

# TORINO 2006

## SPORTS



### TURIN À 48 HEURES DES JEUX

John Kucera, Manuel Osborne-Paradis et François Bourque étaient presque seuls, hier, à Sestrières, pour leur première prise de contact avec le parcours de la descente olympique.

PHOTO BERNARD BRAULT LA PRESSE

**JEAN-FRANÇOIS BÉGIN**  
LES DÉFIS  
DU MINISTRE  
CHONG  
PAGE 2

**SIMON DROUIN**  
LE SECRET  
DE L'ÉQUIPE  
DE COURTE PISTE  
PAGE 3

**SOPHIE ALLARD**  
LES CANADIENS  
SOUS LE SOLEIL  
À SESTRIÈRES  
PAGE 3

### HOCKEY FÉMININ

# LA PASSION



**PIERRE FOGLIA**  
ENVOYÉ SPÉCIAL  
TURIN

Où êtes-vous les filles? Je vais aller vous chercher.  
On est un peu perdues, on est... je les entendais déchiffrer péniblement la plaque de la rue, on est sur le corso Vittorio Emanuele.  
Au coin de quelle rue?  
Au coin de... *divieto di affissione*  
Nounounes! Ça veut dire interdit d'afficher!  
J'ai entendu leur rire par-dessus le trafic de la rue. Finalement elles étaient à deux pas du café où je prenais mon 23<sup>e</sup> chocolat chaud de la journée. Deux pères Noël qui s'avancèrent sur le trottoir dans

l'uniforme peinturluré blanc et rouge de l'Équipe Canada. (Savez-vous s'ils le font exprès? Je veux dire de faire cet uniforme plus laid que celui des bulgares?)  
Anyway, la blonde c'est Kim Saint-Pierre, gardien de but de l'équipe de hockey du Canada. La brune, Caroline Ouellette, des fois en défense, des fois à l'avant, le lancer le plus lourd de l'équipe. Leur première sortie hors du village des athlètes.  
Elles voulaient aller à la Place des Médailles, je leur ai fait prendre la via Roma : la rue Ste-Catherine des Turinois, les filles. On a traversé la piazza San Carlo, oh, a fait Kim, c'est beau. Puis on a débouché sur la piazza Castello, stupidement rebaptisée Place des Médailles pour les Jeux et criminellement défigurée par le gigantesque et monstrueux podium sur lequel on remettra les médailles, une insulte aux palais qui bordent la place sur trois côtés. (Pourquoi



HOCKEY SUR GLACE

faut-il que sport rime toujours avec cirque, avec flonflon, avec tôton, avec quétaïne, et jamais avec beauté?)  
Les filles m'écoutaient bougonner en souriant, elles me connaissent, me pratiquent semble-t-il. Elles ne se doutent pas comme la chose me touche et... m'intimide. Personne ne m'intimide plus que ces athlètes qui s'échinent dans ces disciplines pures, on disait avant «les sports amateurs», comprenez des sports où il n'y a rien à aller chercher, ni argent, ni carrière, ni avenir, rien. Gratuité de l'effort. Pour les sports d'équipe, beauté absolue du geste collectif. Et on dirait que plus le sport est modeste, comme ici le hockey féminin, plus les athlètes s'y adonnent totalement. Plus elles sont humbles, plus elles sont grandioses. Ainsi les deux jeunes femmes que j'avais devant moi.  
Cet article que je suis en train d'écrire je le réécris à tous les Jeux olympiques et je ne me tanne pas.

Elles racontent, je capote. Elles ajoutent un détail pas d'allure — 45 minutes de cool down après chaque entraînement à 140-145 pulsions minute — je dis ben voyons donc, 140-145 pulsions pour un cool down! Ces gens-là sont complètement fous. C'est toujours comme ça : quand on touche à l'essence même du sport, on touche à la folie.  
Voyez vous-même. Depuis le mois de mai, les filles de l'équipe canadienne de hockey se préparent en vue d'un match. UN SEUL. La finale du tournoi olympique. Ce sera le 20 février. Et ce sera contre les États-Unis. Tout le monde sait ça. Un match. Celui-là.  
Premier camp d'entraînement en mai, trois semaines à l'Île-du-Prince-Édouard. Un camp si dur, que les filles l'ont appelé le «hell camp». Beaucoup de vélo, des 100 kilomètres par jour, toujours à fond. Du camping sauvage, des trucs bizarres, des trucs militaires pour forger l'esprit d'équipe.

» Voir PASSION en page 3

3

---

2

EN PROLONGATION

**RICK TOCCHET**  
À LA TÊTE D'UN  
RÉSEAU DE PARIS  
SPORTIFS?  
PAGE 9

**\*NOUVEAU\***

**CLUB**  
**privilèges**

POUR LES  
**ABONNÉS**  
LA PRESSE SEULEMENT

Jusqu'à 30 % de rabais  
sur les livres des Éditions La Presse  
et 10 % sur les abonnements aux magazines des Éditions Gesca.

# TURIN 2006

## TORINO 2006

À 48 heures des cérémonies d'ouvertures, l'équipe des Sports de *La Presse* est déjà à pied d'oeuvre pour vous offrir son premier cahier Torino 2006. D'Italie, Pierre Foglia, Jean-François Bégin, Sophie Allard, Simon Drouin et Marie Allard vous proposent leurs premiers reportages. Pendant les trois prochaines semaines, nos envoyés spéciaux ne rateront rien des compétitions olympiques, mais aussi de la vie à Turin et dans les Alpes italiennes.

À Montréal, nos chroniqueurs Ronald King, Michel Blanchard, Pierre Trudel et Daniel Lemay vous proposeront à tour de rôle leurs commentaires et analyses. Nos blogueurs, Alexandre Pratt et François Gagnon, auront aussi une présence régulière dans le cahier Torino 2006.

D'ici à samedi, nous vous fournirons également tous les outils pour suivre les jeux. Aujourd'hui, nous vous offrons en page 4 et 5 un guide de l'histoire des Jeux d'hiver. Demain, notre chroniqueur Daniel Aucoin rappellera les performances canadiennes aux jeux d'hiver et nous vous présenteront un guide des sites de compétitions. Vendredi, notre *Week-end sportif* sera remplacé par l'horaire complet et détaillé de toutes les compétitions, ainsi que par la grille télé des Jeux. Samedi, ne ratez pas notre section *Le Québec qui gagne* avec une présentation de têtes d'affiche de la délégation québécoise et les fiches de tous nos athlètes.

Et en complément, ne ratez pas les Jeux en continu sur [www.cyberpresse.ca/torino](http://www.cyberpresse.ca/torino).

Michel Marois, directeur des sports.

### ESPRESSO DI TORINO

#### Les patineurs ont eu chaud

Les patineurs de vitesse canadiens n'ont pas mis de temps à mesurer la ténacité des conducteurs italiens. À peu près personne ne respecte les voies réservées à la « famille » olympique. Ainsi, en revenant d'un entraînement la semaine dernière, l'autocar des patineurs est entré en collision avec une voiture. Un choc a été ressenti, mais personne n'a été blessé. « Ça a juste sonné. Quand on a vu que la fille qui conduisait la voiture était correcte, on est tous parti à rire », a raconté Tania Vicent, hier.

#### Une pizza avec Bradbury

On a croisé l'Australien Steven Bradbury au comptoir à pizza du centre de presse. L'ex-patoueur de vitesse est devenu un héros dans son pays quand il a remporté l'or par un coup de chance inouï aux Jeux de Salt Lake City, profitant d'une chute collective. Paraît que l'expression « faire un Bradbury » est passé dans le langage courant aux antipodes. Comme Marc Gagnon, Bradbury est analyste pour la télé à Turin. Prévoit-il de la casse en courte piste à Turin ? « Je ne crois pas... mais on ne sait jamais », a prédit l'Australien quand Monica Bellucci est passée pour l'inviter à un rendez-vous galant.

#### Sont fous ces Canadiens

On ne comprenait pas l'air ahuri du chauffeur de taxi quand on lui a demandé de nous conduire au 99 Genova, adresse du restaurant où devait avoir lieu la conférence de presse de l'équipe de patinage de vitesse. On a allumé quand il s'est arrêté un coin de rue plus loin...

#### Le huard chanceux, la suite

On a appris ce week-end qu'en raison du niet catégorique du responsable de la glace, Dan Craig, l'équipe canadienne de hockey ne pourrait pas compter sur la présence d'un huard chanceux sous la glace du Palasport Olimpico, comme ça avait été le cas à Salt Lake City, il y a quatre ans. Mais tout n'est peut-être pas perdu pour la délégation canadienne : l'été dernier, l'ancien sauteur Nicolas Fontaine, chef du parcours de sauts à Saussa d'Oulx, avait exprimé l'intention de cacher une pièce de 1 \$ dans le tremplin où s'exécuteront notamment Steve Omischl et Jeff Bean. Une histoire à suivre...

Simon Drouin et Jean-François Bégin

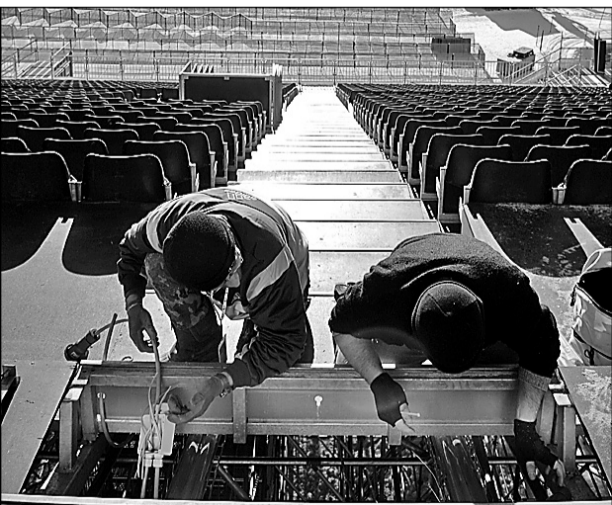


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Des ouvriers s'affairaient à mettre la dernière touche aux estrades au site d'arrivée de la descente masculine, à Sestrières, hier.

#### Torino 2006 sur Cyberpresse!

- ➔ Toutes les disciplines en capsules interactives
- ➔ Les portraits des athlètes
- ➔ Nos blogueurs Alexandre Pratt et François Gagnon
- ➔ Tous les résultats

[www.cyberpresse.ca/torino](http://www.cyberpresse.ca/torino)



# Une juste récompense pour les médaillés



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

ENVOYÉ SPÉCIAL  
TURIN

Comme ça le Canada a enfin un véritable ministre des Sports, un ministre qui ne sera pas un simple sous-fifre du grand boss de Patrimoine Canada. Ça tombe bien. Peut-être pourra-t-il s'assurer que les efforts des médaillés olympiques canadiens soient enfin dignement récompensés.

Si Michael Chong vient faire un tour à Turin pendant les Jeux — il a indiqué hier à mon collègue Joël-Denis Bellavance qu'il prendra une décision d'ici aujourd'hui —, il serait bien avisé d'écouter ce que les athlètes ont à lui dire. Il en trouvera plusieurs qui en ont marre d'être utilisés pour faire briller l'image de marque du Canada à l'étranger sans rien obtenir en retour.

De nombreux pays versent des bonis à leurs représentants qui se taillent une place sur le podium lors des Jeux olympiques. Dans son dernier numéro, *Sports Illustrated* fournit quelques exemples de primes versées aux médaillés d'or. L'Italie leur donne 157 385 \$, la République tchèque 42 762 \$, le Japon 25 582 \$, les États-Unis 25 000 \$, la Suisse 15 587 \$ et l'Australie, 7512 \$ (tous les chiffres sont en devise américaine). Le Canada ? Un gros zéro pointé.

Il est temps que ça change, estiment nombre d'athlètes canadiens. « Tu reviens des Jeux avec une médaille et

tout ce que tu obtiens, c'est une visite au Parlement et une poignée de main du premier ministre », déplore Éric Bédard.

Médaillé d'or au relais lors des Jeux de Salt Lake City, il y a quatre ans, le patineur sur courte piste se souvient de s'être fait taquiner sur le podium par les Italiens, qui avaient pourtant dû se contenter de l'argent. « Ils disaient, *On vient de gagner 75 000 \$. Où est-ce qu'on part en vacances, les gars ?* Nous autres, on avait l'honneur et puis c'est tout. »

Bédard est le premier à reconnaître que le soutien aux athlètes amateurs s'est incroyablement amélioré au cours des dernières années. En 10 ans, depuis le moment où il a obtenu son brevet d'athlète, l'aide financière qu'il reçoit de Sport Canada est passée de 800 à 1500 \$. À cela s'ajoute les 6000 \$ annuels d'Équipe Québec.

Ce vétéran de trois JO estime néanmoins que le Canada pourrait en faire davantage pour ses athlètes les plus méritants. « Le Canada est en retard, il n'est pas avant-gardiste », disait-il hier matin, en marge de la conférence de presse de l'équipe de patinage de vitesse courte piste. « On représente le pays, on promène le drapeau aux quatre coins du monde. (Verser des bonis aux médaillés) serait juste une façon d'exprimer de la reconnaissance envers ce qu'on fait pour représenter le pays. Ce ne serait pas une question de motivation, simplement une marque de respect. »

Ce pourrait aussi être une manière de convaincre certains athlètes de persévérer dans leur sport, croit l'une des plus grandes olympiennes de l'histoire du pays, Clara Hughes, médaillée de bronze en cyclisme (deux fois en 1996) et en patinage de vitesse longue piste (2002). « Les bonis aux médaillés seraient une très bonne chose et

aideraient beaucoup d'athlètes, confiait-elle en entrevue récemment. La plupart des athlètes n'ont même pas de commanditaires personnels. Et une médaille olympique ne garantit pas qu'ils vont en trouver. »

Le meilleur exemple est sûrement Lori-Anne Muenzer. Incapable de se dénichier du soutien corporatif malgré sa victoire sur piste lors des Jeux d'Athènes, la cycliste albertaine a annoncé son retrait de la compétition, l'automne dernier.

Ça ne veut pas dire que les athlètes sont en train de devenir des mercenaires qui ne pensent qu'à l'argent. « Ils le font parce qu'ils aiment ça. Ils ont leur sport dans la peau et ils sont aux Jeux parce que c'est leur idéal, pas pour l'argent », dit l'entraîneur de l'équipe de courte piste, Guy Thibault.

Reste que le Canada n'aura probablement pas le choix de suivre l'exemple des pays plus généreux envers leurs athlètes, croit le vice-président du COC, Walter Sieber. « Après les Jeux de Calgary (où le Canada n'avait remporté que cinq médailles et terminé 12<sup>e</sup> au palmarès des pays), j'avais présenté un document qui prévoyait de verser de l'argent aux médaillés », racontait-il la semaine dernière à Montréal.

« On en discute à tous les ans et il n'y a toujours pas eu de décision. Il n'y a pas d'unanimité chez les athlètes, car plusieurs préfèrent que l'argent aille dans le système actuel. Mais j'ai l'impression qu'on y arrivera. Un athlète médaillé mérite qu'on lui donne un montant d'argent, car remporter une médaille, c'est un succès incroyable. Même s'il est entouré d'entraîneurs, d'un physiothérapeute, d'un nutritionniste, c'est quand même lui qui livre la performance. »

Entendez-vous, M. Chong ?

## La « pression » sur le patinage de vitesse

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

TURIN — Le Comité olympique canadien répète depuis plusieurs mois son objectif global de 25 médailles à Turin. Mais il refuse de préciser le nombre exact auquel il s'attend dans chaque sport, prétextant que cela imposerait « une pression indue » sur les épaules des athlètes concernés.

*La Presse* a toutefois obtenu de source sûre le décompte exact. Celui-ci révèle, sans grande surprise, que le patinage de vitesse, tant en courte piste qu'en longue piste, constitue le principal espoir de podium du Canada.

Le COC prévoit six médailles en courte piste et cinq en longue piste. Ce sont des pronostics éminemment raisonnables.

À l'ovale du Lingotto, où se dérouleront les épreuves de longue piste, Cindy Klassen, Clara Hughes, Jeremy Wotherspoon et les équipes de poursuite masculine et féminine ont tous d'excellentes chances de monter sur le podium. Klassen est même capable d'aller en chercher trois ou quatre à elle seule.

En courte piste, les deux équipes de relais, Kalyna Roberge et pratiquement tous les gars dans les épreuves individuelles sont assurés d'être dans la course aux médailles. Les membres de l'équipe ont bien rigolé quand ils ont lu que *Sports Illustrated* — qui prédit un total de 21 médailles pour le Canada, dont quatre d'or — leur donnait seulement deux médailles de bronze (Roberge au 500 m et le relais féminin).

« Il faut qu'ils ne connaissent pas le

sport pour prédire que le relais masculin, qui détient le record du monde, ne gagnera pas de médaille. En bas de quatre médailles, je serais déçu, mais entre quatre et six, ça serait de bons Jeux pour nous », dit l'entraîneur Guy Thibault, qui ne craint visiblement que de simples pronostics fassent craquer les athlètes dont il a la charge.

Pour le reste, le COC prévoit deux médailles pour le hockey, le curling, le ski acrobatique et le patinage artistique et une chacune pour le ski alpin, le ski de fond, le bobsleigh, le surf des neiges, le skeleton et la luge. Le biathlon, le saut à ski et le combiné nordique seraient les seuls sports où le Canada ferait chou blanc.

Il faut bien s'en garder pour Vancouver 2010...

### MÉDAILLES OLYMPIQUES CANADIENNES AUX JEUX D'HIVER

Le Comité olympique canadien (COC) prévoit que ses athlètes remporteront 25 médailles à Turin et 35 à Vancouver-Whistler. Un objectif par sport a été établi. Celui de Vancouver est connu, mais le COC refuse de dévoiler celui de Turin. Raison invoquée : ne pas imposer de pression « indue » sur les épaules des athlètes concernés.

SPORT	PRÉVISION				
	1994 Lillehammer	1998 Nagano	2002 Salt Lake City	2006 Turin	2010 Vancouver
Hockey	1	1	2	2	2
Curling	--	2	2	2	2
Courte piste	3	4	6	6	7
Longue piste	1	5	3	5	8
Ski acrobatique	3	0	2	2	3
Patinage artistique	2	1	1	2	3
Biathlon	2	0	0	0	1
Ski alpin	1	0	0	1	3
Ski de fond	0	0	1	1	1
Bobsleigh	0	1	0	1	1
Surf des neiges	--	1	0	1	2
Skeleton	--	--	0	1	1
Luge	0	0	0	1	1
Saut à ski	0	0	0	0	0
Combiné nordique	0	0	0	0	0
<b>Totaux</b>	<b>13</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>25</b>	<b>35</b>

# TURIN 2006

## Si les Coréens savaient ça...



SIMON DROUIN

ENVOYÉ SPÉCIAL  
TURIN

On comprend qu'on est rendu aux Jeux olympiques quand Éric Bédard refuse de dévoiler la composition du relais. « On ne veut pas que les Coréens le sachent! » a expliqué le patineur de vitesse de Sainte-Thècle, en Mauricie.

Bédard et ses collègues de courte piste avaient les traits tirés et les yeux pochés quand ils ont été présentés à quelques représentants des médias canadiens, hier matin, dans un restaurant de Turin.

L'horloge indiquait 10 h 30 et les athlètes avaient été tirés du lit une bonne heure et demie plus tôt qu'à l'habitude.



PATINAGE DE VITESSE

Ce sera le dernier accroc à l'horaire olympique pour cette bande de 12 patineurs sur qui de grands espoirs sont placés. Parce que les Jeux, c'est du sérieux, surtout quand votre comité olympique prévoit que vous ramèneriez près du quart du total de médailles au pays.

Ça fait longtemps que les

joyeux lurons de l'aréna Maurice-Richard préparent leur corps à un horaire bien précis. Objectif : le faire fonctionner à plein régime entre 19 h 30 et 22 h 15, heures prévues pour les compétitions de courte piste à l'aréna Palavela.

« On s'entraîne à 21 h, on revient vers 22 h 45, on soupe et on se couche vers deux heures du matin. En règle générale, on se lève vers 11 h 30, détaille Mathieu Turcotte, qui s'apprête à vivre sa troisième expérience olympique. C'est la meilleure façon de s'adapter quand on a des épreuves tard le soir. On a fait l'expérience lors des sélections olympiques à Chicoutimi et ça a vraiment bien fonctionné. »

Ça fonctionne un peu moins bien quand les patineurs se pointent à la cafétéria du Village des athlètes, signe parmi tant d'autres que les Italiens ne sont pas encore tout à fait prêts à recevoir le monde.

« Honnêtement, la cafétéria, ça fait dur, a affirmé Turcotte, double médaillé à Salt Lake City en 2002. Ils sont comme mêlés quand on se pointe. Il y en a d'autres comme nous qui arrivent vers minuit, tout le monde se regarde : Bon, on va aller au McDo... »

Vraiment? Non, non, se reprend Turcotte, qui avait peut-être noté la présence de la nutritionniste Mélanie Olivier à deux pas de là.

Mélanie Olivier n'est pas la seule à chouchouter les patineurs courte piste. Une véritable petite armée s'activait autour des 12 athlètes, hier : les entraî-



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Des patineurs de vitesse canadiens et d'autres pays se sont entraînés sur l'ovale de Lingotto, hier, à Turin.

neurs Guy Thibault et Martin Gagné, les techniciens Laurent Daignault (aiguillage et ajustage) Bruno Durand (vidéo), le psychologue Bruno Ouellette, la relationniste Annie Dubé et le directeur général Jean Dupré, grand manitou du marketing.

Les patineurs ne s'habituent pas à ce traitement royal quadriennal. À Turin, on les transporte, on les entere sous les cadeaux, on satisfait à leur moindre besoin, bref, tout leur est dû.

« Peut-être que c'est moins excitant pour les joueurs de hockey, mais pour nous, ce l'est vraiment, a reconnu la triple olympienne Tania Vicent. Au Village des athlètes, tu as tout. Et dès qu'il te manque quelque chose, tu peux appeler quel-

qu'un qui ira te le chercher. »

Sur le plan sportif, la grande inquiétude des patineurs courte piste était la qualité de la glace à l'aréna Palavela. Pour parer à toutes les éventualités, la glace à l'aréna Maurice-Richard avait été épaissie dans le but de la rendre plus molle. L'entraîneur-chef Guy Thibault avait aussi préparé ses patineurs au pire.

Heureusement, ce scénario ne s'est pas matérialisé. « Guy a tellement bien fait son travail qu'on est arrivé ici et on a fait : Ayoye, c'est pas si pire ! a raconté Vicent. La glace est vraiment propre. Personne ne perd sa lame comme c'est arrivé en Europe à l'automne. Ici, j'ai fait trois entraînements et je n'ai pas eu besoin d'aiguiser mes lames une fois. »

Pour un costaud comme Bédard, c'est une bénédiction. « On avait très peur, a-t-il reconnu. La glace est épaisse, mais elle est assez dure et elle va bien. Ce qui est trippant, c'est que la glace d'entraînement et celle de compétition sont pareilles. Pas parfaites, mais pareilles. Pour nous, c'est un gros plus. »

Au fait, Éric, ce relais? Après quelques minutes, le vétéran patineur a baissé la garde, mais au cas où Hyun-Soo Ahn et ses copains coréens mettent la main sur une copie de *La Presse*, on révélera plus tard ce secret d'État.

Consultez nos capsules interactives sur toutes les disciplines dans notre section spéciale [www.cyberpresse.ca/torino](http://www.cyberpresse.ca/torino)

## La passion

PASSION

suite de la page 1

Deuxième camp, sept mois à Calgary. Du 1<sup>er</sup> août à la mi-janvier. Deux permissions de sortir en sept mois, vous me direz qu'à Calgary deux sorties c'est une de trop, mais quand même. Une journée type : 8h45, échauffement, vélo stationnaire, plyométrie. De 9h45 à midi, pratique sur la glace. Dîner. De 14h30 à 16h, entraînement hors glace, musculation, encore du vélo. Sept mois comme ça. Deux congés. À travers tout ça, 40 matches contre des midgets AAA, des garçons de 15, 16 ans qui patinent comme des démons et qui ne veulent pas se faire battre par des filles. Elles ont quand même gagné la moitié de leurs

matches.

Sept mois. POUR UN MATCH.

La seule fille de l'équipe qui a un enfant (Pecky Kellar) s'est payé une gardienne pendant sept mois. Parlant d'argent, les filles recevaient 2050 \$ par mois de Hockey-Canada, plus leur *carding* de 1500 \$, plus 125 \$ par semaine pour la bouffe. Disons 35 000 \$ pour sept mois. C'est à peu près la moitié de ce que touche Théodore pour un match, même quand il est renvoyé sur le banc à la fin de la première période.

Je ne les ai pas invitées n'importe où. Chez Baratti e Milano, le chic café à l'entrée de via Pô, vieilles dames à chapeaux et garçons bien élevés qui ont fait semblant de ne pas remarquer l'accoutrement disons « athlétique » de mes invitées. Elles ont pris des *bicerins*, spécialité turinoise, café, chocolat, lait et crème fouettée.

Elles m'ont raconté un peu quand elles étaient petites. Caroline a commencé à huit ans. Au début son père ne voulait pas, mais il a fini par la coacher. Il a bien fait ça. Caroline est sûrement la meilleure joueuse de l'équipe après Wickenheiser. Kim, la gardienne, a commencé à 10 ans. Ou c'est peut-être le contraire, Kim à huit et l'autre à dix, elles étaient sûres de toutes façons que je me tromperais parce que je ne prenais pas de notes. Elles ont joué avec des garçons jusqu'à 17 ans. Elles ont tout entendu. « Les filles, ça ne devrait pas jouer au hockey », et quand elles prenaient la place d'un garçon, les parents du garçon leur criaient : retourne donc dans ta cuisine ! C'est pu comme ça. Maintenant y'a plein d'équipes de filles de huit, neuf, dix ans. L'humanité avance à petits pas, mais elle avance.

Kim vient de terminer à McGill en kinésiologie — pas de « y » qu'elle me dit, merci mademoiselle, j'allais en mettre un. Caroline a étudié (et joué) au Minnesota. Elle est presque flic mais elle a décidé de continuer en criminologie. J'ai oublié de leur demander qui étaient leurs joueurs favoris dans la Ligue nationale. En fait je m'en fous. Même que j'espère qu'elles n'en ont pas. Ça n'a aucun rapport de toute façon : ils font un métier. Elles vivent une passion.

COURRIER — Reçu ce courriel, hier. Bonjour M. Foglia, Allez-vous rencontrer le petit Québéco-Malgache qui skiera à Sestrières les 20 et 25 ? Belle histoire de participation comme dirait De Coubertin. Le coach de Mathieu Razanakolona est un ami. Chic type. (RM)

Bonjour monsieur, merci de votre mot. On sera 8670 journalistes à vouloir faire — et à avoir déjà fait — de ce Malgache une belle histoire de participation. Prati-

co-pratique, ça m'arrangerait que vous me plogueziez auprès de votre ami le coach du Malgache, mais si vous me jurez de ne le répéter à personne, je vais vous faire une confiance : la participation ça m'énarve. La participation, on fait ça dans sa cour, pas sous les caméras des Jeux. Ce qui m'attendait c'est pas un Malgache, fût-il Montréalais, qui skiera aux Jeux parce que c'est pas difficile d'être sélectionné quand on est Malgache et qu'on est fin seul à faire du ski en Malgachie, ce qui m'attendait c'est le Canadien en patinage de vitesse qui se fend le cul depuis quatre ans pour aller à Turin et qui ne sera pas à Turin parce qu'il a raté sa sélection par trois centièmes de seconde.

Je suis sport, je suis pas plein air. Mais si vous voulez m'aider à rencontrer ce gentil Malgache et son gentil coach, vous avez ma parole que j'en ferai des héros. Que du positif. Comme pute j'ai déjà gagné plusieurs concours.

## Skier dans un chantier

Les skieurs canadiens se familiarisent avec les installations



SOPHIE ALLARD

ENVOYÉE SPÉCIALE  
SESTRIÈRES

Dès qu'on pose le pied à Sestrières, c'est frappant : à quelques jours de l'ouverture des Jeux, le village campé dans les montagnes est toujours un immense chantier de construction. Même les gradins, où retentissent sans arrêt des coups de marteau, ne sont pas terminés. Pour atteindre le pied des pistes de ski alpin, il faut jouer d'astuce et se frayer un chemin entre des camions lourdement chargés, des tracteurs qui vont et viennent dans tous les sens et une horde d'ouvriers affairés. Tout ça, en évitant de mettre les pieds dans d'immenses flaques d'eau provenant de... la fonte des neiges.

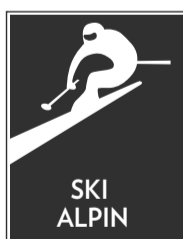
« Bof ! On nous avait prévenus que ça pouvait être un peu chaotique et que nous aurions plusieurs contrôles de sécurité à franchir. On s'est fait à l'idée, ça ne donne rien de *pogner* les nerfs », confie en souriant le Québécois François Bourque, après un court entraînement sur neige.

Manuel Osborne-Paradis et John Kucera, il s'est dégourdi les jambes, hier midi, sur un parcours de slalom géant tracé à la hâte. Les trois gars, presque seuls sur la montagne, ont skié sans stress sous un soleil de plomb.

« La neige est mouillée et collante, ce n'est pas l'idéal. Il fait vraiment chaud », a indiqué Manuel Osborne-Paradis, après une descente. Nonchalant, il est d'ailleurs arrivé sur le site en t-shirt, ballot-

tant ses skis sur une épaule. « On dirait que tu es en vacances ! » lui a lancé Marie-Hélène Thibeault, relationniste pour Canada Alpin. C'est un peu ça, puisque l'entraînement officiel ne débute que demain.

« Il était hors de question d'arriver à la dernière minute sans trop savoir à quoi s'attendre », nous a affirmé Max Gartner, directeur du programme des athlètes à Canada Alpin. En attendant le reste de l'équipe, Bourque et compagne



skient pour demeurer actifs et toucher la neige, mais surtout se familiariser avec les installations environnantes. « Lors du premier entraînement chronométré, ils connaîtront le plus court chemin pour se rendre au site, ils sauront combien ils

mettent de temps à franchir les contrôles de sécurité et n'auront qu'à se concentrer sur leur performance en piste, ajoute-t-il. C'est une première expérience olympique pour plusieurs d'entre eux. »

« Ça se passe bien jusqu'à maintenant, précise Gartner. Il faut dire que la petite troupe est arrivée seulement dimanche soir. Lundi, c'était congé pour tous. « Sur la montagne, au site de compétition, tout semble bien aller car les gens d'ici sont habitués d'organiser ce genre de courses, c'est une étape de la Coupe du monde. En dehors de ça, il faudra faire avec ce qu'on a. On se prépare à l'avance, on prend soin d'arriver plus tôt. Ce n'est rien pour déranger les athlètes. C'est bien différent d'une Coupe du monde, mais ils ont été préparés. Ils sont tous fébriles. »

Au village des athlètes au coeur de Sestrières, il y a peu d'ambiance, précise néanmoins François Bourque. « On n'est pas nombreux. Ça va être plus animé quand l'équipe technique et l'équipe féminine nous auront rejoints », dit-il.

Si les ouvriers sont encore à mettre la touche finale au logement des athlètes canadiens, l'essentiel est là pour les athlètes, assure de son côté Max Gartner. « Il n'y a pas de quoi se plaindre. De toute façon, quand les skieurs sont à proximité des pentes, il n'en faut pas plus pour qu'ils soient heureux. »

## Ça passe ou ça casse

Le Québécois Erik Guay remet les skis aujourd'hui

SOPHIE ALLARD

SESTRIÈRES — Aujourd'hui, Erik Guay mettra enfin un terme à sa suspense qui a probablement troublé son sommeil récemment. Pour la première fois depuis qu'il a contracté une blessure au mollet gauche il y a deux semaines, il sera sur les planches. La question est sur toutes les lèvres : pourra-t-il skier sans douleur ? Pour mettre toutes les chances de son côté, le skieur de Mont-Tremblant, visiblement déterminé à ne pas rater le grand rendez-vous olympique, a porté ses bottes jusque dans son lit pendant sa convalescence.

« On pense qu'il pourra être à 100 %, mais on ne peut présager de rien avant son test sur la neige. On ne sait pas comment sa jambe réagira au contact de la botte sous l'impact d'une descente. Pendant un bon moment, son état est demeuré stable sans être excellent, mais depuis deux jours, il a fait des progrès inespérés. C'est bon signe », a indiqué hier Max Gartner, directeur du programme des athlètes à Canada Alpin.

« Nous voulions qu'il soit à son maximum pour les Jeux et c'est pourquoi, par prudence, nous avons décidé de le tenir éloigné des pentes pendant deux semai-

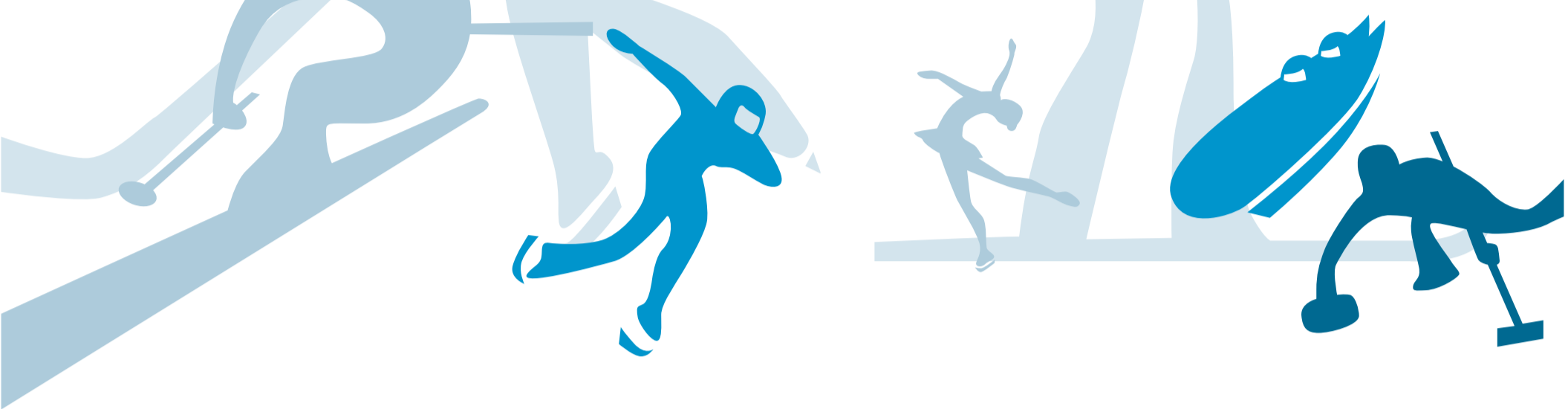
nes. Sa blessure était encore douloureuse et on ne voulait pas qu'elle s'aggrave, a-t-il ajouté. Il a eu de très bons traitements en Autriche et un bon entraînement physique, mais c'est demain (aujourd'hui) que ça passe ou ça casse. L'adrénaline peut jouer pour beaucoup. »

Auteur de trois podiums cette saison, Erik Guay a rejoint ses camarades à Sestrières hier soir, après avoir été traité aux petits oignons en Autriche. Espoir de médaille tant en descente qu'en super-G, il a dû rater tour à tour la Coupe du monde de Garmish et à celle de Chamönix le week-end dernier.

# TURIN 2006

## L'HISTOIRE DES JEUX D'HIVER

# DE CHAMONIX



### CHAMONIX

France  
**1924**

C'est en 1921 que le Comité international olympique décida d'organiser la Semaine internationale du sport de 1924 à Chamonix, France. Cet événement rencontra un immense succès et fut nommé rétroactivement Premiers Jeux olympiques d'hiver. La première épreuve ayant eu lieu à Chamonix fut le 500 m messieurs en patinage de vitesse. L'Américain Charles Jewtreff fut le premier champion olympique. Le Finlandais A. Clas Thunberg remporta des médailles dans les cinq épreuves de patinage de vitesse: trois d'or, une d'argent et une de bronze. Le Norvégien Thorleif Haug domina le ski nordique, s'imposant dans les deux épreuves de ski de fond et dans le combiné nordique. L'équipe canadienne de hockey sur glace remporta ses cinq matches, totalisant 110 buts et n'en concédant que trois.

25 janvier au 5 février  
16 CNO (nations)  
258 athlètes (11 femmes, 247 hommes)  
16 épreuves  
Autres villes candidates: aucune



Le Norvégien Thorleif Haug.

### ST-MORITZ

Suisse  
**1928**

Les Jeux d'hiver de 1928 à St-Moritz, Suisse, furent les premiers à avoir lieu dans un autre pays que celui où se tenaient, la même année, les Jeux de l'Olympiade. Une nouvelle épreuve fut inscrite au programme: le skeleton, semblable à la luge à la différence que les athlètes descendent sur le ventre. Le patineur de vitesse A. Clas Thunberg ajouta deux médailles d'or aux trois qu'il s'était adjugées en 1924. La Norvégienne Sonja Henie fit sensation en s'imposant dans l'épreuve féminine de patinage artistique à l'âge de 15 ans. Toujours en patinage artistique mais du côté des messieurs, le Suédois Gillis Grafström remporta sa troisième médaille d'or d'affilée. Le Canada domina encore le tournoi de hockey sur glace, remportant ses trois matches 11-0, 14-0 et 13-0.

11 au 19 février  
25 nations  
464 athlètes (26 femmes, 438 hommes)  
14 épreuves  
Autres villes candidates: Davos et Engelberg (Suisse)

### LAKE PLACID

États-Unis  
**1932**

Les troisièmes Jeux olympiques d'hiver eurent lieu en 1932 à Lake Placid, une ville de moins de 4 000 habitants. Devant faire face à la crise économique, le président du comité d'organisation, Godfrey Dewey, fit don d'un terrain qui appartenait à sa famille pour construire la piste de bobsleigh. Sonja Henie défendit avec succès son titre en patinage artistique. L'Américain Billy Fiske obtint une deuxième médaille d'or dans l'épreuve du bob à quatre. Un des membres de l'équipe Fiske, Eddie Eagan, avait été champion olympique de boxe, catégorie poids mi-lourds, aux Jeux de 1920 à Anvers. Il reste le seul athlète de l'histoire olympique à avoir remporté l'or à la fois aux Jeux d'été et d'hiver.

4 au 15 février  
17 CNO (nations)  
252 athlètes (21 femmes, 231 hommes)  
14 épreuves  
Autres villes candidates: Montréal (Can.), Bear Mountain, Yosemite Valley, Lake Tahoe, Duluth, Minneapolis et Denver (É.-U.)

### GARMISCH-PARTENKIRCHEN

Allemagne  
**1936**

Les Jeux de 1936 eurent lieu dans les villes jumelles bavaroises de Garmisch et Partenkirchen. Un service de bus efficace permit à 500 000 personnes d'assister aux épreuves le dernier jour. Le ski alpin fut inscrit pour la première fois au programme, ce qui souleva une vive controverse, le CIO décidant que les moniteurs de ski ne pourraient prendre part aux Jeux olympiques car ils étaient professionnels. Révoltés, les skieurs autrichiens et suisses boycottèrent les épreuves. Sonja Henie obtint sa troisième médaille d'or et Karl Schäfer sa deuxième. Les hockeyeurs britanniques s'imposèrent face aux Canadiens, mais il conviendrait de préciser que dix joueurs sur 12 venaient du Canada.

6 au 16 février  
28 nations  
646 athlètes (80 femmes, 566 hommes)  
17 épreuves  
Autre ville candidate: St. Moritz (Suisse)

### ST-MORITZ

Suisse  
**1948**

Les Jeux olympiques d'hiver de 1940 étaient prévus à Sapporo, Japon, qui se désista en raison de la guerre contre la Chine. La station de St-Moritz fut alors choisie comme site de remplacement, mais le conflit persistant avec les moniteurs de ski conduisit les Suisses à se retirer. Les Allemands se portèrent candidats avec Garmisch-Partenkirchen, mais l'éclatement de la Deuxième Guerre mondiale força l'annulation définitive des Jeux de 1940. Les premiers Jeux de l'après-guerre eurent lieu à St-Moritz en 1948. L'Allemagne et le Japon en furent exclus. Pour la première fois, les Nord-Américains remportèrent des médailles d'or en patinage artistique grâce à Barbara Ann Scott (Canada) et Dick Button (États-Unis).

30 janvier au 8 février  
28 nations  
669 athlètes (77 femmes, 592 hommes)  
22 épreuves  
Autre ville candidate: Lake Placid (É.-U.)

### INNSBRUCK

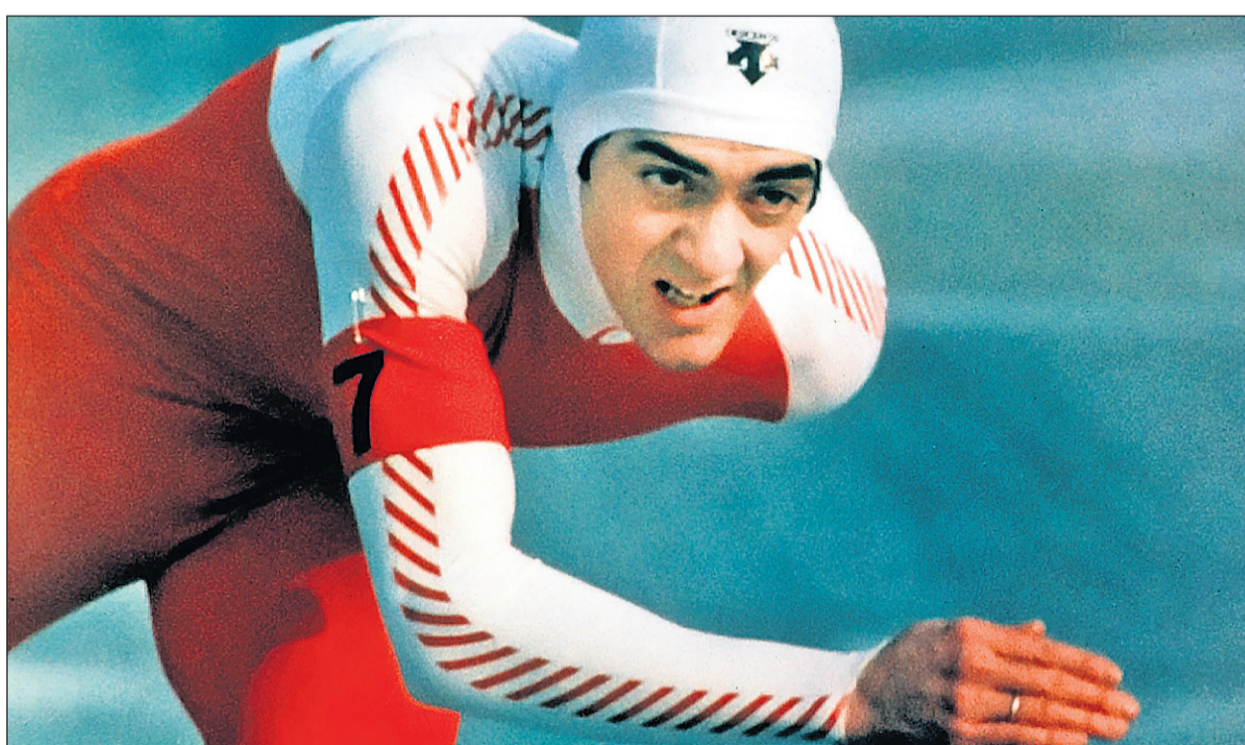
Autriche  
**1976**

Les Jeux Olympiques d'hiver de 1976 furent attribués à la ville américaine de Denver, mais la population de l'État du Colorado vota contre l'emploi des deniers publics pour soutenir les Jeux. Innsbruck vint alors à la rescousse et accueillit les joutes de 1976, 12 ans seulement après ses derniers Jeux. Rosi Mittermaier y remporta deux des trois épreuves de ski alpin, mais fut devancée de 12 centièmes de seconde dans la descente par la Canadienne Kathy Kreiner. L'équipe de hockey sur glace d'URSS gagna sa quatrième médaille d'or consécutive. L'image la plus mémorable des Jeux fut celle de Franz Klammer volant littéralement sur la piste de descente, contrôlant à peine sa course folle vers la médaille d'or.

4 au 15 février  
37 nations  
1123 athlètes (231 femmes, 892 hommes)  
37 épreuves  
Autres villes candidates: Denver (É.-U.), Vancouver (Can.), Sion (Sui.), Tempere-Are (Fin.)



Kathy Kreiner



Gaëtan Boucher, double médaillé d'or en 1984.

### SAPPORO

Japon  
**1972**

Les Jeux de 1972 à Sapporo, Japon, furent les premiers à se tenir en dehors de l'Europe ou des États-Unis. La question de l'amateurisme souleva la controverse lorsque le skieur Karl Schranz fut exclu pour avoir reçu de l'argent de fabricants de matériel de ski, tandis que les hockeyeurs «à plein temps» des pays communistes furent autorisés à concourir. Le Néerlandais Ard Schenk s'adjugea trois médailles d'or en patinage de vitesse. Avant les Jeux de Sapporo, le Japon n'avait jamais obtenu de médaille d'or aux Jeux olympiques d'hiver. Au tremplin normal, trois sauteurs japonais, Yukio Kasaya en tête, montèrent sur les trois marches du podium.

3 au 13 février  
35 nations  
1006 athlètes (205 femmes, 801 hommes)  
35 épreuves  
Autres villes candidates: Banff (Can.), Lahti-Ahre (Suè.), Salt Lake City (É.-U.)

### LAKE PLACID

États-Unis  
**1980**

Les Jeux olympiques d'hiver de 1980 à Lake Placid, État de New York, furent marqués par nombre de performances éblouissantes. Le légendaire skieur suédois Ingemar Stenmark remporta le slalom et le slalom géant. Ulrich Wehling s'adjugea l'or dans le combiné nordique pour la troisième fois consécutive, exploit que réalisa également Irina Rodnina, mais en patinage artistique, chez les couples. Exploit sans précédent: l'Américain Eric Heiden remporta l'or dans les cinq épreuves de patinage de vitesse — du 500m au 10 000m. Néanmoins, pour les spectateurs américains, le moment fort de ces Jeux fut la victoire inattendue de l'équipe de hockey sur glace des États-Unis.

13 au 24 février  
37 nations  
1072 athlètes (232 femmes, 840 hommes)  
38 épreuves  
Autres villes candidates: Vancouver-Garibaldi (Can.)

### SARAJEVO

Yougoslavie  
**1984**

En 1984, les Jeux olympiques d'hiver se déroulèrent pour la première fois dans un pays socialiste. L'hospitalité des habitants de Sarajevo remporta tous les suffrages et rien ne laissait présager alors le conflit tragique qui allait dévaster la ville quelques années plus tard. Le skieur Jure Franko remplit de joie toute une nation en remportant la première médaille yougoslave de l'histoire des Jeux d'hiver. En patinage de vitesse, Gaëtan Boucher et Karin Enke remportèrent chacun deux médailles d'or. Les jumeaux Phil et Steve Mahre finirent premier et deuxième du slalom. En patinage artistique, Jane Torvill et Christopher Dean obtinrent la note maximale de 6 avec leur interprétation du Boléro de Ravel.

8 au 19 février  
49 nations  
1272 athlètes (274 femmes, 998 hommes)  
39 épreuves  
Autres villes candidates: Sapporo (Jap.) Falun-Goteborg (Suè.)

### CALGARY

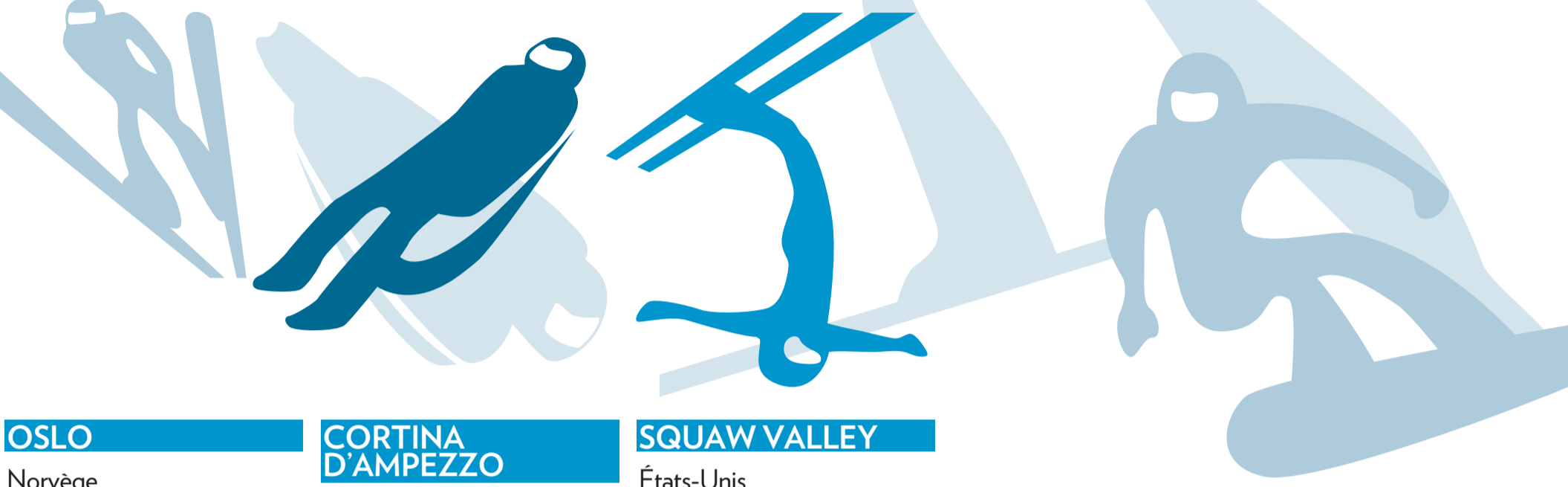
Canada  
**1988**

Pour la première fois, les Jeux olympiques se déroulèrent sur 16 jours — et trois week-ends. Les courses de patinage de vitesse furent organisées en salle. Avec ses trois victoires, Yvonne van Gennip fut la révélation de ces compétitions. Christa Rothenburger finit pour sa part première du 1000 m; sept mois plus tard, à Séoul, elle remportait l'argent en cyclisme, ce qui fait d'elle la seule athlète à avoir obtenu, la même année, une médaille aux Jeux olympiques d'hiver et une autre aux Jeux olympiques d'été. La patineuse artistique Katarina Witt défendit son titre avec succès tandis que, chez les hommes, Brian Boitano l'emportait de peu sur le Canadien Brian Orser.

13 au 28 février  
57 nations  
1423 athlètes (301 femmes, 1122 hommes)  
46 épreuves  
Autres villes candidates: Cortina D'Ampezzo (Ita.), Falun (Suè.)

# TURIN 2006

# À TURIN

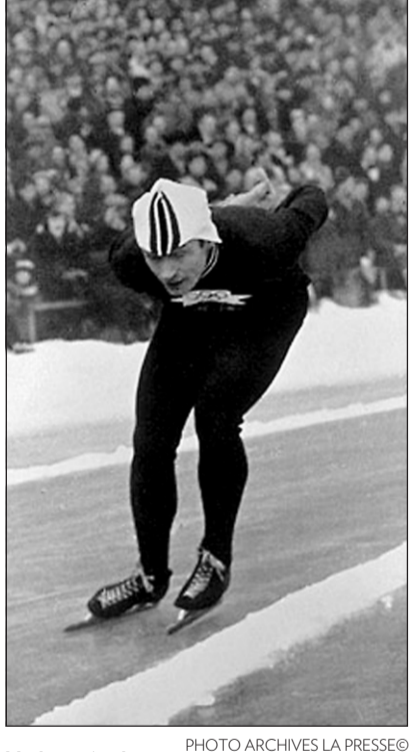


## OSLO

Norvège  
1952

En 1952, les Jeux olympiques eurent enfin lieu en Norvège, berceau du ski moderne. La flamme olympique fut allumée dans le foyer même de Sondre Nordheim, premier skieur célèbre, et portée par 94 skieurs jusqu'à Oslo. Le patineur de vitesse Hjalmar Andersen tint la vedette dans l'équipe nationale, remportant trois médailles d'or. Ses marges d'avance dans le 5000 m et le 10 000 m étaient alors les plus grandes de l'histoire olympique. Le Canada remporta le tournoi de hockey sur glace pour la cinquième fois, portant à 37 le nombre de victoires olympiques, contre seulement une défaite et trois matches nuls. Au cours de ces 41 matches, les Canadiens marquèrent 403 buts, n'en concédant que 34.

14 au 25 février  
30 nations  
694 athlètes (109 femmes, 585 hommes)  
22 épreuves  
Autres villes candidates: Cortina d'Ampezzo (Ita.), Lake Placid (É.-U.)



Hjalmar Andersen

## CORTINA D'AMPEZZO

Italie  
1956

Les Jeux olympiques d'hiver de 1956 à Cortina d'Ampezzo (Italie) se distinguèrent par la première apparition d'une équipe de l'URSS. Les Soviétiques obtinrent immédiatement plus de médailles que tout autre pays. Les patineurs de vitesse remportèrent trois des quatre épreuves, tandis que l'équipe de hockey sur glace mit un terme à la domination canadienne. L'Autrichien Anton Sailer s'imposa dans les trois épreuves messieurs en ski alpin, une première dans l'histoire olympique. Les Jeux de Cortina furent les premiers à être retransmis à la télévision et les derniers à organiser les compétitions de patinage artistique à l'extérieur.

26 janvier au 5 février  
32 nations  
821 athlètes (134 femmes, 687 hommes)  
24 épreuves  
Autres villes candidates: Montréal (Can.), Colorado Springs et Lake Placid (É.-U.)



Myriam Bédard

## SQUAW VALLEY

États-Unis  
1960

Les Jeux de Squaw Valley en 1960 firent l'objet d'une controverse, le comité d'organisation ayant refusé de construire une piste de bobsleigh car seuls neuf pays avaient manifesté leur intention de prendre part à cette épreuve. C'est la seule fois que le bobsleigh ne fut pas inscrit au programme olympique. Ces Jeux ayant lieu en Californie, le directeur des cérémonies d'ouverture et de clôture ne pouvait être que Walt Disney. Un nouveau sport, le biathlon (qui combine ski de fond et tir) fut ajouté au programme olympique. L'équipe américaine de hockey remporta une victoire inattendue, battant le Canada et l'URSS.

6 au 16 février  
30 nations  
665 athlètes (144 femmes, 521 hommes)  
27 épreuves  
Autres villes candidates: Innsbruck (Aut.), St-Moritz (Sui.), Garmisch-Partenkirchen (All.)



Jean-Claude Killy.

## INNSBRUCK

Autriche  
1964

La pénurie de neige menaçait les Jeux olympiques d'hiver de 1964 à Innsbruck. L'armée autrichienne vint alors à la rescousse et alla détacher 20 000 briques de glace d'un sommet pour les transporter sur les pistes de bob et de luge. L'armée transporta en outre 40 000 m<sup>3</sup> de neige sur les pistes des épreuves alpines. Lorsque la pluie causa de nouveaux ravages dix jours avant la cérémonie d'ouverture, ce furent à nouveau les soldats qui vinrent stabiliser les pentes à la main et au pied. Les soeurs Christine et Marielle Goitschel prirent les deux premières places à la fois du slalom et du slalom géant.

29 janvier au 9 février  
36 nations  
1091 athlètes (199 femmes, 892 hommes)  
34 épreuves  
Autres villes candidates: Calgary (Can.), Lahti (Suè.)

## GRENOBLE

France  
1968

C'est aux Jeux de 1968 à Grenoble, France, que furent introduits les premiers tests de féminité. Le héros national Jean-Claude Killy s'imposa dans les épreuves de ski alpin messieurs, mais seulement après la plus grande controverse de l'histoire des Jeux olympiques d'hiver. Son rival Karl Schranz prétendait qu'un homme mystérieux vêtu de noir avait traversé la piste devant lui durant le slalom. Après un nouveau départ, il fit un meilleur temps que Killy, mais un jury d'appel le disqualifia... Il y eut également une controverse dans l'épreuve féminine de luge, lorsque les trois Allemandes de l'Est, qui avaient fini première, deuxième et quatrième, furent disqualifiées pour avoir chauffé leurs patins.

6 au 18 février  
37 nations  
1158 athlètes (211 femmes, 947 hommes)  
35 épreuves  
Autres villes candidates: Calgary (Can.), Lahti (Suè.), Oslo (Nor.) Lake Placid (É.-U.)

## ALBERTVILLE

France  
1992

Les Jeux olympiques d'Albertville furent les derniers Jeux d'hiver à se tenir la même année que les Jeux d'été. Sur les 57 épreuves inscrites au programme, seules 18 se déroulèrent à Albertville même. Les autres furent organisées dans les stations des alentours. Le ski acrobatique et le patinage de vitesse sur piste courte entrèrent au programme en tant que disciplines à part entière, de même que le biathlon féminin. Les skieurs norvégiens remportèrent toutes les épreuves de ski de fond, Björn Dæhlie et Vegard Ulvang s'adjugeant chacun trois médailles d'or. À l'âge de 16 ans, le sauteur à ski Toni Nieminen devint le plus jeune homme à remporter une épreuve d'hiver.

8 au 23 février  
64 nations  
1801 athlètes (488 femmes, 1313 hommes)  
57 épreuves  
Autres villes candidates: Anchorage (É.-U.), Berchtesgaden (All.), Cortina d'Ampezzo (Ita.), Lillehammer (Nor.), Falun (Suè.) et Sofia (Bul.)

## LILLEHAMMER

Norvège  
1994

En 1986, le Comité international olympique décida de modifier le calendrier des Jeux olympiques afin que les éditions d'été et d'hiver ne se tiennent plus la même année. Pour respecter ce nouveau calendrier, les Jeux de Lillehammer furent organisés en 1994. Ce fut la seule fois que deux éditions des Jeux eurent lieu à deux années d'intervalle. Le héros local Johann Koss remporta trois épreuves de patinage de vitesse, établissant un record du monde dans chacune d'elles. Manuela Di Centa s'adjugea une médaille dans les cinq épreuves de ski de fond. Myriam Bédard s'imposa aux deux courses individuelles du biathlon féminin.

12 au 27 février  
67 nations  
1737 athlètes (522 femmes, 1215 hommes)  
61 épreuves  
Autres villes candidates: Anchorage (É.-U.), Ostersund-Ahre (Suè.) et Sofia (Bul.)

## NAGANO

Japon  
1998

En 1998, les Jeux d'hiver firent leur retour au Japon après 26 années d'absence. Pour la première fois, le tournoi masculin de hockey sur glace fut ouvert à tous les professionnels et marqué par la victoire inattendue de l'équipe tchèque. Björn Dæhlie décrocha trois médailles d'or en ski nordique, devenant ainsi le premier athlète de sports d'hiver à avoir remporté au cours de sa carrière un total de 12 médailles olympiques, dont huit d'or. Tara Lipinski fut sacrée championne olympique en patinage artistique et devint, à l'âge de 15 ans, la plus jeune championne d'une épreuve individuelle dans l'histoire des Jeux olympiques d'hiver.

7 au 28 février  
72 nations  
2176 athlètes (787 femmes, 1389 hommes)  
68 épreuves  
Autres villes candidates: Aoste (Ita.), Jaca (Esp.), Ostersund (Suè.), Salt Lake City (É.-U.)

## SALT LAKE CITY

États-Unis  
2002

Les Jeux de Salt Lake City furent marqués par les scandales, d'abord pour une affaire de corruption des membres du CIO, ensuite par la découverte du complot pour truquer les résultats des épreuves de patinage artistique. D'abord deuxième, les Canadiens David Pelletier et Jamie Salé héritèrent finalement d'une deuxième médaille d'or... Le Canada s'est imposé aussi bien en hockey sur glace masculin que féminin. La patineuse de vitesse sur piste courte Yang Yang (A) est pour sa part devenue la première athlète chinoise à être sacrée championne olympique aux Jeux d'hiver. Quant à la bobeuse Vonetta Flowers et au hockeyeur Jarome Iginla, ils sont les premiers athlètes noirs à remporter une médaille d'or aux Jeux d'hiver.

8 au 24 février  
77 nations  
2 399 athlètes (886 femmes, 1 513 hommes)  
78 épreuves  
Autres villes candidates: Québec (Can.), Ostersund (Suè.) et Sion (Sui.)



Jarome Iginla

## TURIN

Italie  
2006

10 au 26 février  
77 nations  
2 399 athlètes (886 femmes, 1 513 hommes)  
78 épreuves  
Autres villes candidates: Québec (Can.), Ostersund (Suè.) et Sion (Sui.)

# LE CANADIEN



Le gardien Ryan Miller, des Sabres, s'est servi de son allonge pour écarter une menace du Canadien en première période, sous les yeux de son coéquipier Teppo Numminen et d'Alexander Perezhgin.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

# Les Sabres savaient à quoi s'attendre

PIERRE LADOUCEUR

« On a affronté une équipe qui joue avec l'énergie du désespoir, une équipe qui venait de signer deux victoires de suite. On savait donc à quoi s'attendre », a déclaré l'entraîneur Lindsey Ruff au terme de la victoire des Sabres de Buffalo, 3-2, en prolongation.

« Je pensais bien que le but marqué en fin de deuxième période allait leur couper les jambes. À titre d'entraîneur, je sais que ce genre de but a tendance à affecter le moral d'une équipe. D'autant plus qu'après leur but inscrit en désavantage numérique, ils ont imposé leur tempo pendant un certain temps », a ajouté Ruff, qui voyait son équipe signer un sixième triomphe consécutif.

« En troisième période, j'estime qu'on a bien joué, mis à part cette action où on a permis à (Alex) Kovalev de se cacher derrière notre défensive. Puis, après ce but égalisateur, on est revenu en force dès notre présence suivante », a conclu Ruff, l'entraîneur actif comptant le plus de victoires (288) avec la même équipe dans la LNH.

Maxim Afinogenov, héros de la soirée, a été surpris en fin de match d'avoir la chance de marquer le but de la victoire en double avantage numérique.

« Chris (Drury) avait le filet ouvert et j'ai été surpris qu'il ne marque pas le but gagnant. Le gardien était déjà sur la patinoire lorsque j'ai reçu la rondelle », a expliqué Afinogenov, qui a amassé 14 points à ses 19 derniers matches.

Derek Roy aurait bien pu être le héros de la rencontre si Kovalev n'avait pas ramené les équipes à la case départ en fin de troisième période. « J'ai connu une bonne soirée dans le cercle des mises en jeu (12 en 21 pour une moyenne de 57 %), a rappelé Roy. Sur cette mise en jeu gagnée en fin de deuxième période, la rondelle s'est retrouvée à mes pieds et c'est Teppo Numminen qui l'a poussée vers la pointe. Parfois, pour gagner les mises en jeu, il faut avoir de l'aide. De fait, on présente une bonne fiche à l'étranger parce qu'on réussit les petites choses. On fait les choses simples, on ne se complique pas la vie. »

Finalement, le gardien Ryan Miller a poursuivi sur sa lancée, lui qui présente une fiche de 9-1 à ses dix derniers départs. « On s'attendait à une forte opposition de la part d'une équipe qui lutte pour une place dans les séries. Il a fallu jouer de manière intelligente. Malheureusement, on a permis une échappée en fin de troisième période et Kovalev n'est pas du genre à rater ce genre d'occasions. Mais nous sommes revenus pour gagner le match. »

# Pominville a fait ses preuves et restera à Buffalo

PIERRE LADOUCEUR

À la pause olympique, l'attaquant Jason Pominville, des Sabres, aura fort à faire puisqu'il en profitera pour déménager dans un nouvel appartement à Buffalo.

« Après 59 jours dans la LNH, on peut se chercher un appartement, a déclaré Pominville, qui s'est pointé en permanence à Buffalo, le 26 novembre 2005. Je vais donc profiter de cet arrêt dans le calendrier pour quitter mon appartement à Rochester et me trouver une place à Buffalo. »

Ce choix de deuxième ronde (55<sup>e</sup> joueur sélectionné) en 2001 a forcé la main des dirigeants des Sabres en s'imposant depuis son arrivée avec l'équipe dirigée par Lindy Ruff. Auparavant, il faisait la pluie et le beau temps avec les Americans de Rochester, dans la Ligue américaine, où il avait déjà inscrit 19 buts en 18 matches.

« Notre dépisteur au Québec, Mike Racicot, m'avait dit que ce gars-là avait les mains d'un chirurgien et cela s'est avéré exact

depuis son arrivée avec nous », a déclaré Ruff qui utilise Pominville en moyenne 14:44 par match.

Pominville s'est amené à Montréal avec 12 buts à son actif. Il faut surtout retenir qu'il a eu besoin de seulement 57 lancers pour inscrire tous ces buts. Cela lui vaut un taux de réussite de 21,1 % ce qui représente la septième moyenne d'efficacité dans la LNH.

Pominville, qui évolue en compagnie de Jochen Hecht et Alex Kotalik, s'est même offert deux buts en infériorité numérique, ce qui en dit long sur la confiance de Ruff à son égard.

« J'ai toujours été reconnu comme un joueur offensif, mais je jouais également en désavantage numérique à Rochester. J'estime que le lock-out a joué en ma faveur puisque les dirigeants des Sabres ont eu l'occasion de me voir à l'oeuvre la saison dernière.

« Ma présence en désavantage est excellente pour ma confiance. Cela prouve que je peux jouer en attaque et en défensive », a noté

Pominville, qui a donné la victoire aux Sabres avec un but en désavantage numérique, le 31 janvier à Atlanta.

« J'ai mis le temps pour arriver dans la LNH, mais je suis heureux d'avoir pris la bonne attitude lorsqu'on m'a renvoyé dans les mineures en quelques occasions. Au camp, j'ai bien fait, mais il y avait plusieurs joueurs avec des contrats à un seul volet. Puis, la porte s'est ouverte à cause de certaines blessures et je n'ai pas raté ma chance », a raconté Pominville, 23 ans, qui a réussi son premier truc du chapeau, le 14 janvier contre les Kings de Los Angeles.

Pominville est arrivé dans un environnement propice pour lui à Buffalo où il a retrouvé des joueurs québécois comme Jean-Pierre Dumont, Daniel Brière et Martin Biron.

« Je m'entraîne l'été en compagnie de Jean-Pierre. Cela a donc été agréable de le retrouver parce que ce n'est pas évident d'arriver en cours de saison », a expliqué

Pominville.

Pominville a joué, hier, devant parents et amis. Il est originaire de Repentigny, dans la cour du Canadien, qui lui a préféré Mike Komisarek (7<sup>e</sup>), Alexander Perezhgin (25<sup>e</sup>) et Duncan Milroy (37<sup>e</sup>) lors de la séance de juin 2001.

### SANS LIGNE ROUGE

Réagissez à la performance du Canadien dans le blogue de François Gagnon sur [www.cyberpresse.ca/sanslignerouge](http://www.cyberpresse.ca/sanslignerouge)



## LES SOMMAIRES DE LA LNH

— LUNDI —

### COLUMBUS 4 VANCOUVER 7

Première période

1. Vancouver, Carter 21 (D.Sedin, H.Sedin)..... 2:29

2. Vancouver, Green 4 (Bouck, Allen)..... 3:42

3. Vancouver, Bertuzzi 19 (Morrison, Naslund)..... 12:52 (an)

4. Vancouver, Ohlund 9 (Auld)..... 16:18 (an)

5. Vancouver, Morrison Vcr (accrocher) 4:11, Goertzen Cbj (trébucher) 9:06, Foote Cbj (double échec) 12:21, Suchy Cbj (trébucher) 15:13, McCarthy Vcr (trébucher) 17:01.

Deuxième période

6. Columbus, Nash 15 (Foote)..... 8:57

Tir de pénalité raté par Nash Cbj..... 13:09.

Pénalités — Mojzis Vcr (retenir) 0:45, Columbus banc (trop de joueurs; purgée par Simon) 3:54, Chimera Cbj (accrocher) 14:25, Foote Cbj (bâton élevé) 19:07, Salo Vcr (trébucher) 19:46.

Troisième période

7. Columbus, Zherdev 18 (Vyborny, Westcott)..... 1:47 (an)

8. Columbus, Klesla 4 (Balastik, Vyborny)..... 2:17

9. Vancouver, D.Sedin 15 (Carter, H.Sedin)..... 4:32 (an)

10. Vancouver, Naslund 25 (Bieksa, Bertuzzi)..... 7:16 (an)

11. Vancouver, Linden 6 (Bieksa, Ohlund)..... 15:32 (an)

12. Columbus, Nash 16 (Vyborny, Westcott)..... 18:45 (an)

Pénalités — McCarthy Vcr (retenir) 0:15, Foote Cbj (obstruction) 3:48, Klesla Cbj (double bâton élevé) 5:04, Columbus banc (conduite anti-sportive; purgée par Nash) 7:16, Ruutu Vcr (accrocher) 9:31, Allen Vcr (obstruction) 11:12, Chimera Cbj (instigateur, battu, mauvaise conduite), Allen Vcr (battu) 13:36, Goertzen Cbj, Bouck Vcr (battu) 15:35, Ohlund Vcr (retenir) 17:18, Malhotra Cbj, Carter Vcr, Bieksa Vcr (rude) 18:29, Shelley Cbj (double double échec, rudesse), Simon Cbj, Allen Vcr, Burrows Vcr (rude) 19:38.

Tirs au but

COLUMBUS..... 6 14 13-38

VANCOUVER..... 10 16 12-33

Gardiens

Columbus: Denis..... (P,14-18-0) (22-15)

Leclaire..... (début de la deuxième) (16-16)

Denis..... (début de la troisième)

Vancouver: Auld..... (G,24-14-3)

Buts et avantages numériques

Columbus..... 2-8

Vancouver..... 5-11

Arbitres — Dean Warren, Bill McCreary;

Juges de lignes — Mark Pare, Andy McElman.

Assistance — 18,630 (18,630).

### CALGARY 4 SAN JOSE 3

Première période

1. San Jose, Marleau 22 (J.Thornton, Ehrhoff)..... 8:45 (an)

2. Calgary, Langkow 17 (Ro.Regehr, Leopold)..... 17:26 (an)

Pénalités — Lombardi Cal (accrocher) 2:09, Kobasew Cal (bâton élevé) 7:06, Ro.Regehr Cal (bâton élevé) 8:32, Carkner SJ (trébucher) 16:50.

Deuxième période

3. Calgary, Kobasew 16 (Huselius, Ro.Regehr)..... 4:31 (an)

4. Calgary, Simon 4 (Yelle, Donovan)..... 13:12

Pénalités — Stevenson SJ (trébucher) 0:56, Nabokov SJ (trébucher; purgée par Cheechoo) 2:55, Nilson Cal (accrocher) 4:56, McLaren SJ (accrocher) 8:04, Amonte Cal (retenir) 9:35, Hannan SJ (retenir) 11:57, Lombardi Cal (retarder la partie) 17:35.

Troisième période

5. Calgary, Lombardi 3 (Ro.Regehr)..... 2:43

6. San Jose, Michalek 10 (Marleau, Carkner)..... 13:31

7. San Jose, Cheechoo 32 (J.Thornton, Marleau)..... 15:02 (an)

Pénalités — France Cal (accrocher) 0:59, Preissing SJ (retenir) 1:42, McLaren SJ (trébucher) 3:12, Dimitrakos SJ (accrocher) 10:33, Iginla Cal (bâton élevé) 10:37, Leclerc Cal (obstruction) 14:51, McCarty Cal (cingler) 19:53.

Tirs au but

CALGARY..... 9 14 6-29

SAN JOSE..... 13 10 8-31

Gardiens

Calgary: Kiprusoff..... (G,28-14-7)

San Jose: Nabokov..... (P,14-15-6)

Buts et avantages numériques

Calgary..... 2-8

San Jose..... 2-10

Arbitres — Brad Watson, Rob Martell.

Juges de lignes — Mark Wheler, Tim Nowak.

Assistance — 15,242 (17,496).

— MARDI —

### ATLANTA 1 TORONTO 4

Première période

Aucun but.

Pénalités — Havelid Atl (bâton élevé) 6:08, Aubin Atl (échec arrière majeure, mauvaise conduite de partie) 13:33.

Deuxième période

1. Toronto, Ponikarovsky 15 (sans aide)..... 13:25

2. Toronto, Tucker 22 (Allison, Sundin)..... 16:39 (an)

Pénalités — Sundin Tor (accrocher) 1:30, de Vries Atl (battu), Kilger Tor (battu, instigateur, mauvaise conduite) 9:11, Modry Atl (accrocher) 14:31, Mellanby Atl (bâton élevé) 14:31, Domi Tor (rude) 18:28, Savelly Atl, Kabele Tor (rude) 19:27.

Troisième période

3. Atlanta, Hossa 28 (Kovalchuk, Modry)..... 0:18 (an)

4. Toronto, Wellwood 9 (Steen, Kronwall)..... 3:16

5. Toronto, McCabe 16 (Steen, Domi)..... 17:07

Pénalités — Ponikarovsky Tor (retarder la partie) 3:51, Kovalchuk Atl (accrocher) 5:25, Havelid Atl (obstruction), McCabe Tor (trébucher), Tucker Tor (conduite anti-sportive-plongeon intentionnel) 15:45.

Tirs au but

ATLANTA..... 8 16 10-34

TORONTO..... 13 6 9-28

Gardiens

Atlanta: Lehtonen..... (P,7-9-0)

Toronto: Bellour..... (G,21-18-3)

Buts et avantages numériques

Atlanta..... 1-4

Toronto..... 1-5

Arbitres — Don Van Massenhoven, Kelly Sutherland.

Juges de lignes — David Brisebois, Pierre Racicot.

Assistance — 19,427 (18,819).

### FLORIDE 5 WASHINGTON 0

Première période

Aucun but.

Pénalités — Pettinger Wash (rude) 5:12, Hill Flo (accrocher) 7:10, Payer Flo, Robitaille Wash (battu) 14:09.

Deuxième période

1. Floride, Sim 10 (Gratton, Stumpell)..... 4:39 (an)

2. Floride, Sim 11 (Gratton, Hill)..... 6:39

3. Floride, Kolnik 9 (Sim, Bouwmeester)..... 19:54

Pénalité — Friesen Wash (accrocher) 4:17.

Troisième période

4. Floride, Nieuwendyk 15 (Horton, Kwiatkowski)..... 10:18

5. Floride, Sim 12 (Kolnik, Gratton)..... 12:10

Pénalité — Gellinas Flo (retenir) 7:33.

Tirs au but

FLORIDE..... 9 15 16-40

WASHINGTON..... 18 17 9-44

Gardiens

Floride: Luongo..... (G,22-22-8)

Washington: Koizig..... (P,15-21-5)

Buts et avantages numériques

Floride..... 1-2

Washington..... 0-2

Arbitres — Paul Devorski, François Silaurant.

Juges de lignes — Pierre Champoux, Michel Cormier.

Assistance — 15,852 (18,277).

### TAMPA BAY 4 NEW JERSEY 7

Première période

1. New Jersey, Elias 6 (Gomez, Martin)..... 2:27

2. New Jersey, Madden 10 (Langenbrunner, Pandolfo)..... 3:45

3. New Jersey, Gomez 20 (Gionta, Martin)..... 8:40

4. Tampa Bay, Artyukhin 3 (Prosval, Richards)..... 19:22 (an)

Pénalités — St. Louis TB (accrocher) 13:30, Marshall NJ (accrocher) 17:46.

Deuxième période

5. New Jersey, Langenbrunner 12 (Elias, Gomez)..... 12:56 (an)

6. New Jersey, White 3 (Elias, Gomez)..... 15:27

7. New Jersey, Martin 3 (White, Parise)..... 17:50 (an)

Pénalités — Janssen NJ (accrocher) 10:11, Tampa Bay banc (trop de joueurs) 11:00, Lecavalier TB (accrocher) 11:27, DiMaio TB (accrocher) 16:07, Craig TB (retenir) 16:46.

Troisième période

8. Tampa Bay, Sydor 3 (sans aide)..... 2:02

9. Tampa Bay, Lecavalier 23 (Kubina, Richards)..... 5:02 (an)

10. Tampa Bay, Lecavalier 24 (St. Louis, Kubina)..... 13:51 (dn)

11. New Jersey, Langenbrunner 13 (Madden, Pandolfo)..... 14:17 (an)

Pénalités — White NJ (accrocher) 3:03, Gomez NJ (rude) 6:21, Fedotenko TB (obstruction) 10:11, Fedotenko TB (accrocher) 13:05, Artyukhin TB (conduite anti-sportive, assaut) 17:51, Pandolfo NJ (obstruction, conduite anti-sportive) 18:31.

Tirs au but

TAMPA BAY..... 9 12 14-35

NEW JERSEY..... 11 8 11-30

Gardiens

Tampa Bay: Grahame..... (début de la troisième) (22-18)

Burke..... (P,10-6-3) (début de la deuxième) (8-5)

New Jersey: Brodeur..... (G,27-17-4)

Buts et avantages numériques

Tampa Bay..... 2-4

New Jersey..... 3-8

Arbitres — Ian Walsh, Rob Shick.

Juges de lignes — Jean Morin, Greg Devorski.

Assistance — 10,191 (19,040).

### LOS ANGELES 1 MINNESOTA 5

Première période

Aucun but.

Pénalités — Armstrong LA (accrocher) 12:21, Rolston Minn (accrocher) 16:55, Norstrom LA (bâton élevé) 18:09.

Deuxième période

1. Minnesota, Rolston 24 (sans aide)..... 5:38 (an)

2. Minnesota, Dupuis 6 (Koivu, Gaborik)..... 10:05 (an)

3. Minnesota, Gaborik 23 (White, Rolston)..... 13:19 (an)

Pénalités — Walz Minn (retenir) 3:26, Dempsey LA (retenir) 4:11, Dagile Minn (bâton élevé) 6:31, Roenick LA (trébucher) 8:56, Gleason LA (retenir) 12:10, Bélanger LA (accrocher) 14:30, White Minn (trébucher) 16:22, Dempsey LA (double échec) 18:53.

Troisième période

4. Los Angeles, Bélanger 12 (Dempsey, Cammalleri)..... 5:17 (an)

5. Minnesota, Dupuis 7 (Walz, Rolston)..... 13:31 (an)

6. Minnesota, Gaborik 24 (Dupuis, Foster)..... 15:11 (an)

Pénalités — Veilleux Minn (trébucher) 3:57, Walz Minn (trébucher) 9:37, Los Angeles banc (trop de joueurs; purgée par Robitaille) 11:51, Gleason LA (accrocher) 13:31, Bélanger LA (cingler) 14:33, Mitchell Minn (accrocher) 17:55.

Tirs au but

LOS ANGELES..... 7 7 6-20

MINNESOTA..... 6 10 10-26

Gardiens

Los Angeles: Garon..... (P,21-14-3)

Minnesota: Fernandez..... (G,23-8-3)

Buts et avantages numériques

Los Angeles..... 1-7

Minnesota..... 5-10

Arbitres — Blaine Angus, Kevin Pollock.

Juges de lignes — Jay Sharrers, Jonny Murray.

Assistance — 18,568 (18,064).

### CHICAGO 3 PHOENIX 1

Première période

1. Phoenix, Sanderson 16 (Michalek, Johnson)..... 9:50 (an)

Pénalités — Richmond Chi (retarder la partie) 8:14, Nash Pho (accrocher) 14:25, Sharp Chi (accrocher) 17:40.

Deuxième période

2. Chicago, Vrba 8 (Barnaby, Keith)..... 0:21

3. Chicago, Lapointe 12 (Seabrook)..... 1:45

Pénalités — Mara Pho (retenir) 10:58, Spiller Pho (bâton élevé) 15:26, Bourque Chi (accrocher) 16:33.

Troisième période

4. Chicago, Bell 19 (Amason, Bourque)..... 10:55 (an)

Pénalités — Vrba Chi (accrocher) 4:21, Scatchard Pho (bâton élevé) 9:37, Nash Pho (obstruction) 10:29, Joseph Pho (retarder la partie; purgée par Comie) 14:04, Amason Chi (obstruction envers gardien) 18:18, Dowd Chi (accrocher) 18:40, Brown Chi (accrocher) 19:07, Scatchard Pho (trébucher) 19:10.

Tirs au but

CHICAGO..... 11 13 8-32

PHOENIX..... 6 9 9-24

Gardiens

Chicago: Anderson..... (G,3-8-1)

Phoenix: Joseph..... (P,22-15-1)

Buts et avantages numériques

Chicago..... 1-6

Phoenix..... 1-6

Arbitres — Tim Peel, Eric Furlatt.

Juges de lignes — Ryan Galloway, Mike Cvik.

Assistance — 13,792 (17,799).

### EDMONTON 2 COLORADO 5

Première période

Aucun but.

Pénalités — Torres Edm 8:01, Clark Col 13:52, Greene Edm (majeure), Boughner Col (majeure) 19:00.

Deuxième période

1. Colorado, Hejduk 15 (Langway, Liles)..... 2:43 (an)

2. Edmonton, Stoll 16 (Hemsky, Bergeron)..... 4:17 (an)

3. Colorado, Tangway 24 (Langway, Bergeron)..... 11:07

4. Colorado, Blake 10 (Tangway, McLean)..... 19:47

Pénalités — Edmonton banc (purgée par Torres) 2:28, Sauer Col 3:12, Tangway Col 8:53, Pisani Edm 12:03, Blake Col 16:30.

Troisième période

5. Edmonton, Dvorak 6 (Reasoner, Pronger)..... 4:39 (an)

6. Colorado, Brunette 15 (Hejduk, Sakic)..... 5:05

7. Colorado, McLean 6 (Brisbois, Clark)..... 7:54 (an)

Pénalités — Hensley Edm 0:51, McLean Col 3:06, Pronger Edm 6:25, Hensley Edm 12:45.

Tirs au but

EDMONTON..... 5 5 11-35

COLORADO..... 9 13 13-38

Gardiens

Edmonton: Morrison..... (P,10-3-0)

Colorado: Aebischer..... (G,21-12-2)

Buts et avantages numériques

Edmonton..... 2-6

Colorado..... 2-5

Arbitres — Dave Jackson, Shane Heyer.

Juges de lignes — Thor Nelson, Brad Lazarowich.

Assistance — 18 007 (18 007).

LE POINTAGE



LE JEU DU MATCH

Tomas Plekanec a démontré une grande habileté lorsqu'il a récupéré la rondelle avec ses patins en franchissant la ligne bleue offensive pour ensuite effectuer une passe précise sur le but de Chris Higgins en désavantage numérique.

LE CHIFFRE DU MATCH

173:19

C'est le temps écoulé entre le but de Patrice Bergeron, jeudi dernier à Boston, et celui de Maxim Afinogenov en deuxième période, hier.

LE HÉROS DU MATCH

MAXIM AFINOGENOV

Maxim Afinogenov y est allé d'une soirée de deux buts, ses 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>, dont celui de la victoire en prolongation.

— Pierre Ladouceur



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Cristobal Huet n'avait pas accordé de but pendant plus de 173 minutes avant que Maxim Afinogenov ne le déjoue en deuxième période. L'attaquant des Sabres devait répéter en prolongation.

Détails à corriger



PIERRE LADOUCEUR

ANALYSE

L'imagination aura toujours sa place sur une patinoire. Mike Ribeiro a d'ailleurs démontré que, même posté profondément dans son territoire en appui défensif, qu'il pouvait créer des occasions de marquer.

Prisonnier dans un coin de patinoire, Ribeiro, comme un joueur de soccer, a fait une passe dans une zone ouverte où il savait bien que son coéquipier Alex Kovalev serait en maraude. Le jeu a réussi, ce qui a permis une échappée que Kovalev a transformée en but pour égaliser la marque. Ce jeu, comme quelques autres actions au cours de cette rencontre, a démontré l'importance de porter attention aux petits détails lorsqu'on doit affronter une équipe bien rodée comme les Sabres de Buffalo.

Parmi ces petits détails, il y a les mises en jeu. Et, c'est justement un engagement en territoire défensif perdu par Tomas Plekanec aux dépens de Derek Roy qui a permis aux visiteurs de goûter pleinement la période de repos au terme de la période médiane.

Le choix de Plekanec était logique puisqu'il avait été parfait (6 en 6) dans les mises en jeu en première période. Mais il a terminé la deuxième période avec un rendement de 2 en 8. Certes, on ne peut pas toujours gagner les mises en jeu. Par contre, après en avoir perdu une, il faut s'assurer de poursuivre le travail. Or, lorsque Derek Roy a fait dévier le tir de Bryan Campbell, Plekanec avait non seulement perdu la mise en jeu, mais également son homme.

Maintenant, il faut parler de discipline. D'accord, l'arbitre Don Koharski n'a pas été fort en décernant une punition à Francis Bouillon qui devait mener au but de Maxim Afinogenov. Rien n'empêche que le Canadien a écopé de cinq des six premières pénalités de la rencontre.

Sans l'ardeur au jeu du duo Plekanec-Higgins qui a permis au Canadien d'inscrire un sixième but en désavantage numérique cette saison, l'espoir de victoire aurait été éteint après 40 minutes de jeu, surtout que Jason Pominville a joué de malchance en fin de deuxième période en frappant le poteau.

Mais l'indiscipline du Canadien a été coûteuse en fin de match puisque Saku Koivu et Steve Bégin étaient au cachot lorsque les Sabres sont allés chercher le point additionnel en prolongation.

La bonne nouvelle, c'est que maintenant, on parle de petits détails à corriger tandis qu'il y a à peine une semaine, on discutait de grand ménage.

Avec ce point, le Canadien se maintient à la porte des séries.

Trop souvent au cachot



RICHARD LABBÉ

C'était 2-2 après trois périodes, et puis tout d'un coup, le Canadien a eu une très mauvaise idée : amorcer la prolongation avec un désavantage numérique de deux joueurs. On devine la suite : les Sabres de Buffalo, qui n'en demandaient pas tant, ont pu se pousser avec une victoire de 3-2, hier soir au Centre Bell.

Avec Koivu et Bégin au coin des coupables, les Sabres n'ont eu besoin que de 30 secondes en temps supplémentaire pour enfoncer le dernier clou. Maxim Afinogenov a mis fin aux émissions en déjouant Cristobal Huet, qui venait tout juste de réussir un autre arrêt miraculeux.

Au total, le Canadien a été puni sept fois, contre seulement trois fois pour la visite de Buffalo. Koivu été puni à 19:02 de la troisième pour avoir retenu un bâton, puis Bégin a été puni à 19:52 pour bâton élevé.

« Je jouais la rondelle là-dessus, a expliqué le 22 montréalais. C'est sûr que je ne pense pas à faire des choses de même en fin de match... Mais c'est arrivé, et c'est malheureux. »

Huet, lui, semblait bien en forme une fois de plus. Il a arrêté 31 des 34 tirs ennemis hier soir. Au terme du match, l'entraîneur Bob Gainey a fait savoir que le Français allait obtenir un autre départ, demain soir à Buffalo.

« C'est dur de perdre comme ça, je crois qu'on a bien fait malgré tout, a fait savoir Huet. On méritait mieux, probablement. Mais on a passé trop de temps au banc des pénalités. Il faudra corriger ça. »

Les Sabres ont d'ailleurs profité d'une pénalité des Montréalais pour ouvrir la

marque. Cela n'a pas manqué de controverse : une punition discutable imposée au défenseur Francis Bouillon, à 5:01 de la deuxième période. L'arbitre Don Koharski a puni le défenseur du CH pour avoir fait trébucher Jochen Hecht. Pourtant, Bouillon avait à peine touché à son adversaire au chandail blanc... mais Koharski y a vu une faute. De toute beauté. On aurait presque dit un arbitre de la NFL au Super Bowl...

Bien sûr que les Sabres en ont profité. Très exactement 42 secondes plus tard, Afinogenov déjouait Cristobal Huet d'un revers précis par-dessus l'épaule droite, et c'était 1-0 pour les visiteurs. Dommage pour le gardien français, qui accordait du coup son premier but en 173 minutes et 19 secondes.

Le Canadien a répliqué par la suite, grâce à Tomas Plekanec et Chris Higgins, qui ont concocté un joli deux contre un en désavantage numérique. Plekanec a passé la rondelle par-dessus le bâton de Jason Pominville, et Higgins a complété avec un tir précis qui a battu le gardien Ryan Miller.

Ce même Pominville a ensuite eu la chance de battre Huet à l'autre bout, lors d'une pénalité au défenseur Markov. Mais son tir a touché le poteau...

Après avoir sué pendant de longues minutes contre un Canadien en feu en fin de deuxième, les Sabres ont quand même pu prendre la deuxième pause avec une avance d'un but. Le centre Derek Roy leur a donné ce privilège, en faisant dévier un tir de la pointe du collègue Brian Campbell. Rien à faire pour Huet là-dessus.

En troisième ? Précisons que le grand Alex Kovalev nous a sorti quelques feintes poétiques, et qu'il a fini par marquer. Le Russe a attrapé une longue passe de Mike Ribeiro (une bombe, rien de moins), pour filer vers le gardien des Sabres et marquer d'un joli tir juste à l'intérieur du poteau droit. Voilà, c'était 2-2.

Le Canadien croyait bien avoir marqué en fin de troisième quand Michael Ryder a foncé au filet pour faire dévier la ron-

SOMMAIRE

**SABRES 3 CANADIEN 2 (Prolongation) Première période**

Aucun but.  
Pénalités — Kovalev Can (accrocher) 4:38, Plekanec Can (retenir) 9:05.

**Deuxième période**

1. Buffalo, Afinogenov 13 (Roy, Dumont)..... 5:43 (an)  
2. Canadien, Higgins 7 (Plekanec, Dandenault)..... 10:11 (dn)  
3. Buffalo, Roy 6 (Campbell, Numminen)..... 19:54  
Pénalités — Bouillon Can (trébucher) 5:01, Pyatt Buf (assaut) 6:37, Komisarek Can (trébucher) 9:36, Markov Can (obstruction) 17:40.

**Troisième période**

4. Canadien, Kovalev 12 (Ribeiro)..... 16:24  
Pénalités — Kotalik Buf (accrocher) 9:01, Tallinder Buf (bâton élevé) 18:05, Koivu Can (retenir bâton) 19:02, Bégin (bâton élevé) 19:52.

**Prolongation**

5. Buffalo, Afinogenov 14 (Drury, Numminen)..... 0:30 (an)  
Pénalités — Aucune.

**Tirs au but**

BUFFALO..... 13 9 10 2-34  
CANADIEN..... 12 10 10 0-32

**Gardiens**

Buffalo: Miller..... (G,19-7-0)  
Canadien: Huet..... (P,5-5-2)

**Buts et avantages numériques**

Buffalo:..... 2-7  
Canadien:..... 0-3

Arbitres — Don Koharski, Wes McCauley.  
Juges de lignes — Steve Barton, Steve Miller.  
Assistance — 21,273 (21,273).

delle dans le but. L'arbitre a toutefois rapidement signalé que le but n'était pas bon, Ryder ayant touché la rondelle avec sa poitrine. La reprise vidéo a permis au chef des zébrés de confirmer sa décision.

« Cela aurait pu aller d'un bord comme de l'autre, a commenté Ryder. Mais je pense que la rondelle a peut-être touché ma main. C'est assez décevant, mais il faut penser aux points positifs. »

C'est en plein ce qu'a fait Gainey par la suite. « Il s'agit quand même d'un gros point pour nous. Chaque point est important maintenant... »

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	+/-	T	PRÉSENCES					LANCERS				MISES EN JEU			PUNITIIONS			
			TOT	MOY	AN	DN	FE	1	2	3	PR	TOT	MG	MP	M%	PUN	MIN	
39 G HUET, CRISTOBAL		60:30			4:57	9:20	46:13											
60 G THÉODORE, JOSÉ		0:00			0:00	0:00	0:00											
8 D KOMISAREK, MICHAEL	—	19:33	24	:48	0:00	0:43	18:50			2	1		3			1	2	
11 C KOIVU, SAKU	—	17:15	20	:51	2:16	2:28	12:31	1		1			2	13	7	65	1	2
14 C BONK, RADEK	—	14:01	18	:46	0:00	6:00	8:01	2					2	6	9	40		
20 AG ZEDNIK, RICHARD	—	12:55	15	:51	0:53	0:02	12:00											
21 C HIGGINS, CHRIS	+1	16:43	20	:50	0:00	3:25	13:18			2			2					
22 C BÉGIN, STEVE	—	11:55	17	:42	0:00	5:00	6:55	1					1		1	0	1	2
25 D DANDENAU, MATHIEU	+2	16:20	20	:49	0:00	3:08	13:12											
27 AD KOVALEV, ALEX	+1	16:54	20	:50	3:42	0:00	13:12	2		3			5		1	0	1	2
35 C PLEKANEC, TOMAS	—	14:10	19	:44	1:21	0:54	11:55			2			2	10	8	55	1	2
38 C BULIS, JAN	—	15:07	17	:53	1:36	0:17	13:14	2		1			3					
42 AD PEREZHOVIN, ALEX.	—	13:55	18	:46	0:59	0:00	12:56	2		1			3					
44 D SOURAY, SHELDON	-1	22:52	26	:52	3:43	4:27	14:42			3			3					
47 AD DOWNEY, AARON	—	5:56	8	:44	0:01	0:00	5:55	1					1					
51 D BOUILLON, FRANCIS	+1	18:38	24	:46	1:01	4:08	13:29			1	1		2				1	2
52 D RIVET, CRAIG	-1	20:31	26	:47	1:14	5:29	13:48	1		1			2					
71 C RIBEIRO, MIKE	+1	15:28	18	:51	1:20	0:00	14:08							11	4	73		
73 AD RYDER, MICHAEL	—	16:07	18	:53	2:43	0:00	13:24			1			1					
79 D MARKOV, ANDREI	—	23:22	26	:53	3:56	0:43	18:43										1	2
<b>TOTAUX</b>	<b>+4</b>							<b>12</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>32</b>	<b>40</b>	<b>30</b>	<b>57</b>	<b>7</b>	<b>14</b>	

T=Temps de glace AN=Temps sur la glace en avantage numérique DN=Temps sur la glace en désavantage numérique FE=Temps sur la glace à forces égales MG=Mises en jeu gagnées MP=Mises en jeu perdues M%=Pourcentage de réussite mises en jeu PUN=Punitiions (nombre) MIN=Minutes punition MOY=Moyenne/présence

Pierre Ladouceur



# HOCKEY

2 MINUTES

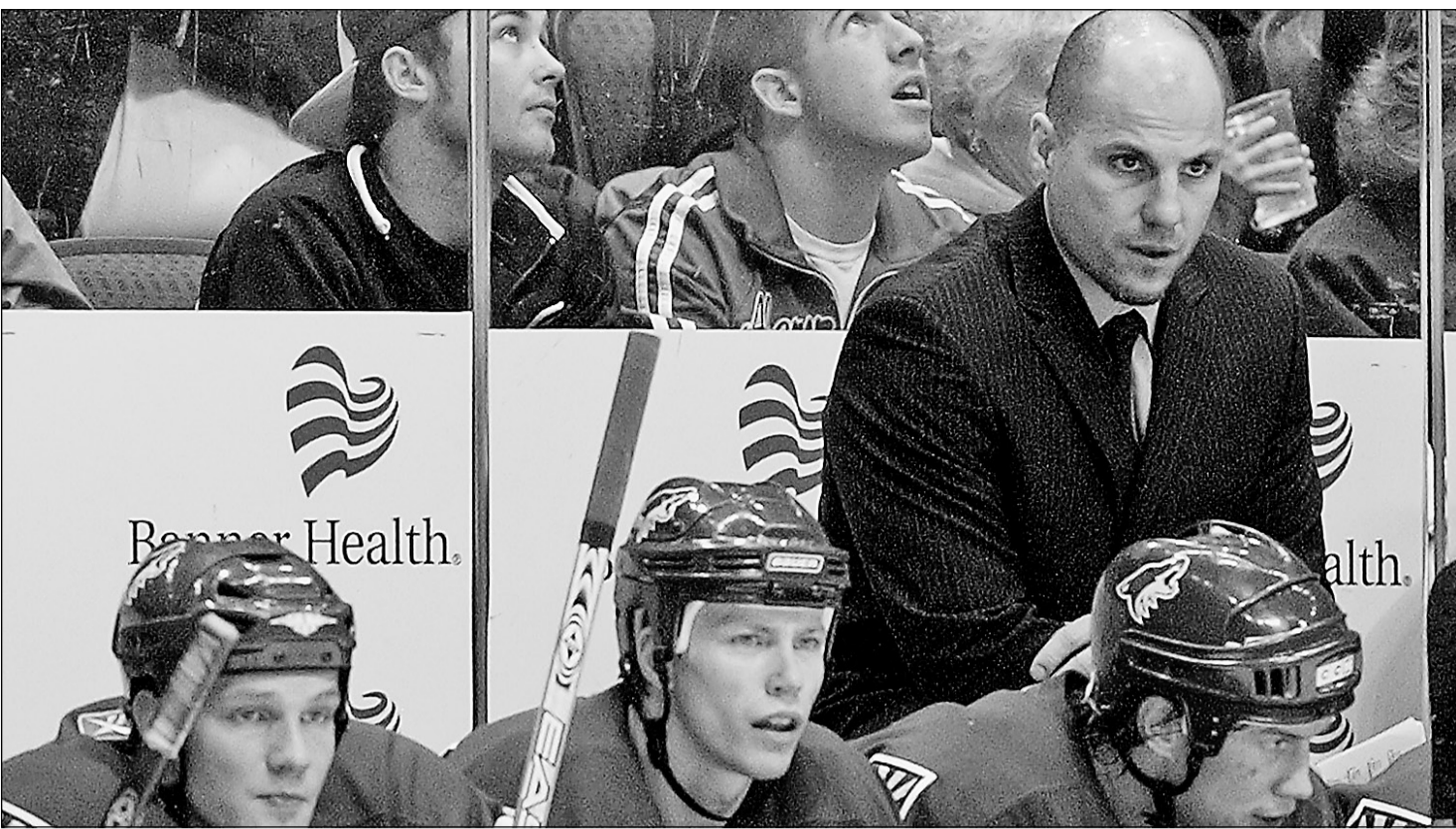


PHOTO TOM HOOD, PC

Rick Tocchet devait rencontrer le commissaire de la LNH, Gary Bettman, hier.

## Tocchet accusé d'avoir financé un réseau de jeu

L'épouse de Wayne Gretzky serait impliquée

EWING, New Jersey — Rick Tocchet, assistant-entraîneur chez les Coyotes de Phoenix, est accusé d'avoir financé un réseau de jeu dans lequel l'épouse de Wayne Gretzky et une demi-douzaine de joueurs actifs de la LNH auraient fait des paris — mais non sur des matches de hockey — selon les autorités.

Gretzky est l'entraîneur des Coyotes et un des actionnaires de la concession.

Son épouse, l'actrice Janet Jones, compte parmi les gens impliqués dans cette affaire, ont indiqué deux représentants de la loi à Associated Press en exigeant de demeurer anonymes parce qu'aucun nom n'a été rendu public.

Interrogé à propos de l'implication de son épouse, Gretzky a répondu en riant :

« Ah vraiment ? Je ne sais pas. Il faudrait lui demander. »

Tocchet, un ancien joueur vedette de la LNH, a fait l'objet d'une plainte criminelle, lundi, et il devait faire le voyage de sa résidence en Arizona pour répondre à des accusations d'avoir encouragé le jeu, de blanchiment d'argent et de complot, a révélé Rick Fuentes de la police de l'État du New Jersey.

Fuentes a ajouté que l'enquête sur le réseau opérant dans le New Jersey avait permis de retracer plus de 1000 paris, d'une valeur supérieure à 1,7 million US portant sur des sports professionnels et collégiaux, principalement au football et au basketball. Il a refusé d'identifier les joueurs de la LNH qui ont fait des gageures, mais aucun n'a parié sur les matches de hockey.

Un individu décrit comme une « vedette du spectacle » a également été questionné dans le cadre de l'enquête, a dit Fuentes.

Tocchet a précisé qu'il allait coopérer avec les autorités mais il a refusé de faire d'autres commentaires.

« Je me sens mal pour les Coyotes mais comme je l'ai dit, ce n'est pas une question reliée au hockey et c'est le seul commentaire que je vais faire », a-t-il dit aux journalistes après un entraînement à Phoenix, hier.

Gretzky a d'abord indiqué que Tocchet serait derrière le banc, hier soir, pour le match contre les Blackhawks de Chicago, mais à la demande du commissaire de la LNH, Gary Bettman, il a plutôt pris un vol en direction de New York pour aller rencontrer ce dernier.

« Nous sommes préoccupés par la situation et, évidemment, nous en sommes désolés », a confié Gretzky aux journalistes à Phoenix.

« Tout le monde est innocent jusqu'à preuve du contraire, a-t-il ajouté. C'est une personne formidable et un bon ami. Il passe présentement de mauvais moments. Nous allons laisser les choses suivre leur cours. »

La LNH a émis un communiqué, hier, précisant qu'elle surveillait le dossier.

« Nous venons tout juste d'être informés des faits reprochés à M. Tocchet et de la possible implication de quelques joueurs non nommés », a révélé le commissaire adjoint, Bill Daly.

« Même si nous n'en savons pas beaucoup plus que ce qui a été publié, nous comprenons que la conduite de M. Tocchet n'a pas impliqué de paris sur des matches de hockey. »

Tocchet, 41 ans, a joué pendant 18 saisons dans la LNH avec six équipes, dont trois saisons avec les Coyotes de 1997 à 2000. Il a passé la majeure partie de sa carrière avec les Flyers de Philadelphie, évoluant pour eux de 1984 à 1999 et également en 2001-2002.

## Les Sharks sortent le carnet de chèques

Contrats à long terme pour Nabokov et Cheechoo

PRESSE CANADIENNE

SAN JOSE — Les Sharks de San Jose se sont assurés de garder longtemps deux de leurs joueurs les plus importants en faisant signer des contrats de cinq et quatre ans à l'attaquant Jonathan Cheechoo et au gardien Evgeni Nabokov.

Cheechoo a accepté 15 millions pour une extension de contrat et Nabokov, qui aurait pu devenir joueur autonome sans compensation à la fin de la saison, gagnera 21,5 millions.

Propulsé par l'arrivée de Joe Thornton, Cheechoo, 25 ans, a une fiche de 32 buts, 21 passes et 53 points cette saison.

Né au Kazakhstan, mais représentant la Russie aux Jeux olympiques, Nabokov, 30 ans, montre une fiche de 14-15-6, une moyenne de 2,95 et un pourcentage d'arrêts de 89,2 %. Il détient presque tous les records de gardien de la concession.

Il a ainsi imité Marty Turco et Martin Brodeur, qui ont également renoncé à

tester le marché des joueurs autonomes en préférant signer des contrats de longue durée, respectivement avec les Stars de Dallas et les Devils du New Jersey.

### Forsberg demeure un cas douteux pour Turin

La présence de Peter Forsberg aux Jeux de Turin est toujours aussi incertaine.

Le centre des Flyers a dû quitter l'entraînement de l'équipe dès les premières minutes, hier matin, toujours ennuagé par sa blessure à l'aîne. Le Suédois espérait effectuer un retour au jeu ce soir contre les Islanders de New York après avoir raté les cinq matches précédents, sept des neuf derniers et 13 en tout depuis le début de sa première saison à Philadelphie.

« C'est un petit pas en arrière, a-t-il reconnu. Je ne voulais pas rester sur la glace et aggraver la blessure. Ça empirait pendant l'entraînement et je n'ai pas voulu prendre de chance. C'est très frustrant. Le moment est mal choisi. »

Forsberg espère toujours mener l'équipe de son pays à Turin.

Le président des Flyers, Ed Snider, a dit la semaine dernière qu'il préférerait voir son joueur de concession demeurer au repos pendant les Jeux afin qu'il soit frais et dispos pour les séries de la Coupe Stanley. Décimés par les blessures, les Flyers n'ont gagné que quatre de leurs 14 derniers matches.

« On va voir ce qui va se passer d'ici vendredi, a dit Forsberg. C'est difficile de dire non. Je ne vais rien brusquer. »

Forsberg totalise 62 points en 42 matches après avoir quitté le Colorado et signé un contrat de 11,5 millions pour deux ans avec les Flyers.

Le défenseur Éric Desjardins, qui a raté 37 matches en raison d'une commotion cérébrale et d'une blessure à l'épaule, pourrait revenir au jeu ce soir, mais les défenseurs Kim Johnson, Mike Rathje et Chris Therien de même que les attaquants Keith Primeau et Branko Radivojevic demeurent hors de combat.

## TENNIS

# Nadal a songé à la retraite

PC, AP ET AFP

Le deuxième joueur mondial, Rafael Nadal, a craint de devoir mettre fin à sa carrière à l'âge de 19 ans en raison d'une douleur persistante à un pied.

« J'ai envisagé toutes les possibilités, y compris celle de ne plus jouer au tennis », a déclaré Nadal au quotidien *El Mundo Deportivo*, hier.

« J'ai souvent pleuré à la maison, surtout lorsque je pensais que ne pourrais pas jouer et que la douleur persistait. Je demeurais inactif pendant quelques jours avant d'essayer à nouveau. La douleur revenait tout le temps. Cela a réellement été une mauvaise période. »

Blessé à un pied à l'automne, Nadal n'avait participé à aucun tournoi depuis sa victoire à Madrid en octobre. Il a disputé samedi un match amical contre Fabricio Santoro qu'il a remporté 6-2, 1-6, 10-3 dans le super bris d'égalité.

### Grosse victoire de Wozniak

En Thaïlande, la Québécoise Aleksandra Wozniak a enregistré une victoire surprise, hier, défaisant la Chinoise Li Na en des manches de 6-3, 6-1 en première ronde du tournoi de Pattaya.

Wozniak, 18 ans, est classée au 143<sup>e</sup> rang mondial, comparativement au 63<sup>e</sup> rang pour Li. L'athlète de Blainville a dû remporter trois matches dans le tournoi de qualification pour obtenir son laissez-passer pour le tableau principal.

### Clijsters va mieux

La numéro un mondiale, Kim Clijsters, blessée à une cheville depuis 15 jours, espère pouvoir reprendre l'entraînement cette semaine et participer au tournoi WTA d'Anvers à partir du 13 février, a annoncé hier la joueuse sur son site Internet.

La Limbourgeoise, victime d'une déchirure d'un ligament à une cheville et contrainte à l'abandon en demi-finale des Internationaux d'Australie face à la Française

Amélie Mauresmo, avait craint une convalescence de plusieurs semaines, mais explique sur Internet que sa « déchirure des ligaments se résorbe très bien ».

« Elle n'est d'ailleurs apparemment pas aussi profonde que ce qu'on nous avait annoncé après la première résonance magnétique en Australie, précise Clijsters. Si tout continue à progresser ainsi, il y a plus de chance que je puisse jouer à Anvers, plutôt que l'inverse. »

### Henin-Hardenne mal en point

Justine Henin-Hardenne souffre d'une tendinite à une épaule et d'un ulcère à l'estomac, provoqué par les anti-inflammatoires qu'elle a dû prendre pendant les Internationaux d'Australie, a-t-elle annoncé hier sur son site Internet.

La cinquième joueuse mondiale, qui avait pris ces anti-inflammatoires pour soigner sa tendinite à une épaule, avait été contrainte à l'abandon en finale du tournoi face à la Française Amélie Mauresmo.

## On félicite

Le couple de Nadia Comaneci et Bart Conner qui attend son premier enfant, un fils, pour le mois de juillet. Comaneci avait été la reine des Jeux olympiques de Montréal en 1976, tandis que Conner a déjà remporté deux médailles d'or en gymnastique aux Jeux de Los Angeles en 1984. Il s'agira du premier enfant de Comaneci, 44 ans, et Conner, qui aura 48 ans le mois prochain. Ils sont mariés depuis 10 ans.

## On a appris

Qu'une entente était intervenue hier entre les dirigeants de la Ligue nationale et l'avocat de Gard Shelley et David Burt, deux joueurs d'une ligue de garage. Ces derniers ne voulaient pas que la Coupe Stanley demeure dans les boules à mites s'il y avait un autre arrêt de travail. Il s'agit d'une victoire de principe pour ces deux hommes puisque ce sera aux responsables de la Coupe de décider si le précieux trophée peut être remis à une équipe qui n'évolue pas dans la Ligue nationale.

## On ne doute pas

De la logique italienne dont fait preuve Mario Pescante, le superviseur des Jeux olympiques de Turin. Quand on lui a demandé s'il ne craignait pas qu'un illuminé vienne agresser un athlète pendant le déroulement d'une épreuve, comme le marathonien brésilien Vanderlei Lima l'avait été aux Jeux d'Athènes, il a répondu : « Athènes compte sept millions d'habitants et il y avait un idiot. Nous, nous n'avons qu'un million d'habitants. »

## On vous informera

Du procès de 10 supporters du club de football du FC Bruges (première division belge), soupçonnés d'appartenir à une bande de hooligans à tendance raciste, qui s'est ouvert hier devant le tribunal correctionnel de Bruges. Ils doivent répondre d'association de malfaiteurs et, pour certains, de faux en écriture et infraction à la loi réprimant le racisme. La bande de hooligans avait été démantelée après des incidents lors du match de la Ligue des champions opposant Bruges au club turc de Galatasaray, le 23 octobre 2002.

L'équipe des Sports

## EN RAFALE

BOXE

## Alcine défendra son titre samedi

Le premier gala de boxe de l'année sera présenté au Casino de Montréal, samedi, à compter de midi. Dans l'affrontement principal, Joaquim Alcine (25-0-0, 18 K.-O.) mettra son titre de la NABC à l'enjeu contre le Brésilien Anderson Clayton (24-4-0, 17 K.-O.). Visant un combat pour le titre mondial, Alcine est actuellement classé quatrième aspirant par la WBA et cinquième par le WBC.

SOCCER

## Une finale Côte d'Ivoire - Égypte

La Côte d'Ivoire, grâce à sa victoire face au Nigeria (1-0), et l'Égypte, qui a éliminé le Sénégal (2-1), s'affronteront vendredi en finale de la Coupe d'Afrique des Nations de football. C'était la finale que tout le monde attendait, la deuxième de l'histoire pour les Ivoiriens, la sixième pour les Égyptiens.

FORMULE 1

## Wurz le plus rapide à Jerez

Alex Wurz, sur Williams-Cosworth, a réalisé le meilleur temps, hier, lors de la première journée des essais privés de Formule 1 sur le circuit de Jerez, dans le sud de l'Espagne. L'Autrichien a bouclé son tour le plus rapide en 1:18,144, devant les Honda du Britannique Jenson Button (1:18,250) et du Brésilien Rubens Barrichello (1:18,626). Les équipes McLaren-Mercedes, Renault et BMW commenceront leurs essais dès aujourd'hui.

HOCKEY

## Colley opéré à nouveau

Kevin Colley a été opéré au cou hier pour la deuxième fois en six jours et demeurera hospitalisé pendant environ une semaine. Le sort de l'attaquant des Islanders de New York demeure incertain, aussi bien pour cette saison que pour le reste de sa carrière. Il a eu la cinquième vertèbre fracturée mais n'est pas paralysé. Les médecins lui ont stabilisé l'épine dorsale. Colley s'est blessé le 31 janvier contre les Capitals de Washington en chutant tête première dans la bande lorsqu'il disputait une rondelle au défenseur Jamie Heward.

PC, AP ET AFP

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

### Badminton

15 h 00 - RDS\* - Les Internationaux canadiens de badminton.

### Golf

16 h 00 - RDS\* - Le Challenge Chrysler.

### Hockey

09 h 30 - RDS\* - LNH: Canadien Express : Buffalo c. Canadien.  
13 h 30 - RDS\* - LNH: Canadien Express : Buffalo c. Canadien.  
19 h 00 - RDS, TSN - LNH: Ottawa c. Rangers de N.Y.

### Ski alpin

14 h 00 - SPNET\* - D'Ofterschwang, en Allemagne, le slalom féminin.  
\* = en différé ou en reprise.

# FOOTBALL



PHOTO CAROLYNE KASTER, AP

Le demi de sûreté Troy Polamalu, des Steelers, a été littéralement porté par la foule pendant le défilé du Super Bowl dans les rues de Pittsburgh.

## Une fête pour tous les âges

250 000 personnes ont participé au défilé des Steelers

ASSOCIATED PRESS

PITTSBURGH – Certains amateurs ont patienté 26 ans pour être de ce défilé du Super Bowl. D'autres étaient trop jeunes pour se souvenir du dernier championnat des Steelers de Pittsburgh. Certains n'étaient même pas nés.

Tout cela importait peu, hier, alors que des amateurs de tous âges se sont massés le long du parcours du défilé pour remercier l'équipe d'avoir décroché une cinquième victoire tant attendue au Super Bowl.

Evelyne Potts, âgée de 67 ans, s'est rappelée qu'elle était là au centre-ville lors du dernier défilé de la victoire alors que ses fils étaient encore à l'école élémentaire. Elle a ajouté qu'elle n'allait

pas rater celui-ci. « Je voulais faire partie de l'histoire », a-t-elle mentionné.

Le receveur Hines Ward a dit à la foule que ce championnat était pour eux.

« C'est à la ville de Pittsburgh que revient réellement ce championnat », a-t-il lancé.

Les Steelers ont vaincu les Seahawks de Seattle 21-10, dimanche, à Detroit, dans leur première conquête du Super Bowl depuis 1980.

Ward a présenté le demi offensif nouvellement à la retraite Jerome Bettis, qu'il avait instamment prié de revenir pour une autre année à la suite de la défaite en finale de la Conférence américaine contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre en janvier 2005.

« Dans mon livre, c'est le plus grand Steelers de tous les temps », a dit Ward.

Bettis était installé dans un cabriolet et c'est lui qui transportait le trophée Vince Lombardi.

« Je suis tellement reconnaissant pour tout ce que cette ville a fait pour moi », a déclaré Bettis, qui a confirmé sa retraite immédiatement après la victoire des Steelers, dimanche.

L'athlète de forte carrure a partagé la même estrade que ses coéquipiers pour la dernière fois. Et s'il a remporté le Super Bowl dans sa ville natale de Detroit, il fait autant partie de l'histoire de Pittsburgh que le fer, l'acier et le ketchup.

Les amateurs ont bravé une température sous zéro et des averses de neige occasionnelles. Plusieurs sont arrivés des heures avant le départ du défilé à 11 h. La police a estimé la foule à 250 000 personnes et aucun incident n'a été déclaré.

## McNair remplace Plummer au Pro Bowl

La présence d'Alexander est incertaine

ASSOCIATED PRESS

NASHVILLE – Le quart Steve McNair, des Titans du Tennessee, remplacera au Pro Bowl Jake Plummer, des Broncos de Denver, blessé.

McNair en sera à son troisième match des étoiles mais n'a pris part qu'à quatre jeux. Il avait été choisi en remplacement du blessé Brian Griese après la saison 2000 mais n'avait pu jouer lui-même à cause d'une blessure à une épaule. Puis il avait été partant de l'Association américaine après la saison 2003 mais n'avait dirigé que quatre jeux, incluant une passe de touché de 90 verges, avant de quitter le terrain avec une blessure à une cheville.

D'autre part, Shaun Alexander est un cas incertain après avoir subi une entorse à un pied lors de la défaite de 21-10 subie par les Seahawks de Seattle au Super Bowl.

Le joueur de l'année dans la NFL s'est néanmoins envolé pour Honolulu avec six de ses coéquipiers, affirmant qu'il allait prendre les choses au jour le jour.

« Si je peux jouer, je vais jouer, a dit le demi offensif. Je veux avoir du plaisir avec six de mes amis une autre fois qui, je l'espère, ne sera pas la dernière. »

## Bradway quitte les Jets

ASSOCIATED PRESS

HEMPSTEAD, N.Y. – Le directeur général des Jets de New York, Terry Bradway, a causé une surprise en quittant son poste, hier, mais il demeurera avec l'équipe pour agir comme consultant.

Le directeur général adjoint Mike Tannenbaum remplacera Bradway.

Le mois dernier, Tannenbaum, 36 ans, avait fait pression pour que Eric Mangini devienne le nouvel entraîneur-chef des Jets. Les deux sont de bons amis.

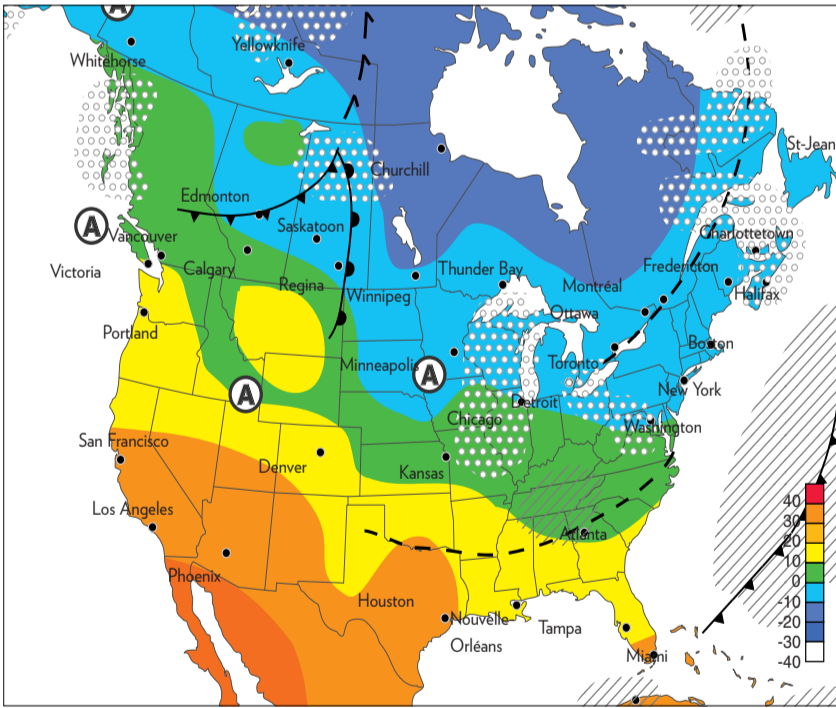
Bradway a été la cible de plusieurs critiques depuis sa nomination au poste de directeur général en 2001, plus récemment quand il a laissé partir l'entraîneur-chef Herman Edwards à Kansas City en retour d'un choix de quatrième ronde au repêchage.

MÉTÉO

www.cyberpresse.ca/meteo

### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2006



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL		
<b>TEMPÉRATURE</b>	MAX	MIN
Hier	-8	-10
Normales du jour	-6	-14
Auj. l'an passé	4	-1
(Observé hier à 15h)		
<b>RECORDS</b>		
Plus haut maximum	7	en 1949
Plus bas minimum	-30	en 1963
<b>FACTEUR VENT</b>	Aujourd'hui	-15
<b>INDICE UV</b>	Aujourd'hui	Bas
<b>PRÉCIPITATION</b>	Hier	0,04 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige		
<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>		
7h07	17h11	Durée totale du jour: 10h04
13 fév	21 fév	28 fév 6 mars
<b>AU PAYS</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	
Calgary	Beau	10 -6
Charlottetown	Ave neige	-5 -7
Edmonton	Plu ou nei	-3 -6
Frédéricton	Variable	-3 -12
Halifax	Ave neige	-3 -7
Iqaluit	Beau	-22 -26
Régina	Variable	-3 -9
Saint-Jean	Beau	0 -4
Saskatoon	Éclaircies	-4 -9
Vancouver	Beau	8 1
Whitehorse	Ensoleillé	-3 -20
Winnipeg	Ensoleillé	-11 -14
Yellowknife	Ensoleillé	-2 -16
<b>LE MONDE</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	
Beijing	Soleil	-5 -10
Boston	Variable	0 -6
Bruxelles	Pluie	4 4
Lisbonne	Nuageux	16 7
Londres	Averses	5 5
Los Angeles	Soleil	29 10
Madrid	Soleil	15 -1
Mexico	Soleil	20 6
Moscou	Beau	-20 -32
New York	Beau	2 -3
Paris	Averses	4 4
Port-au-Prince	Variable	35 23
Rome	Nuageux	11 3
Tokyo	Pluie	8 6
Washington	Beau	3 -3
<b>AU SOLEIL</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	
Acapulco	Beau	33 24
Cancun	Beau	26 20
La Havane	Averses	23 17
Honolulu	Averses	24 15
Miami	Beau	20 12
Mirtle B.	Variable	11 1
Orlando	Soleil	18 3
Tampa	Soleil	16 7
Virginia B.	Variable	17 -1
West Palm B.	Beau	21 9

### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

**AUJOURD'HUI** Passages nuageux. Vents de l'ouest de 15km/h à 20km/h. Probabilité de précipitations: 10%. **Facteur éolien -15.**

MAXIMUM  
**-8**

**DEMAIN** Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. Probabilité de précipitations: 60%.

MAX / MIN  
**-8/-12**

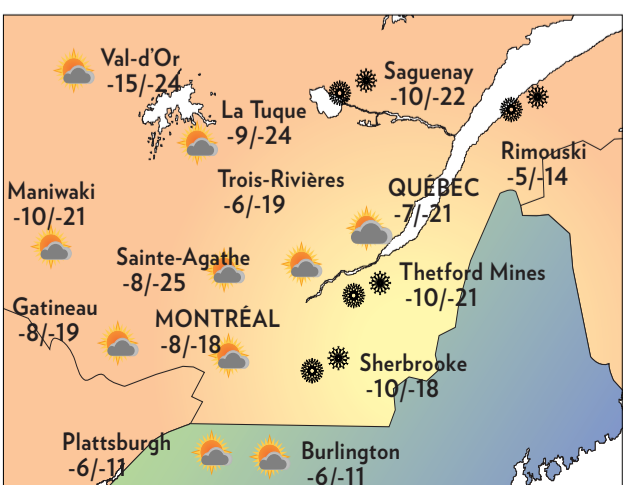
**CETTE NUIT** Généralement dégagé. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0%. **Facteur éolien -27.**

MINIMUM  
**-18**

**VENDREDI** Nuageux avec faible neige. Probabilité de précipitations: 60%.

MAX / MIN  
**-4/-9**

### PRÉVISIONS RÉGIONALES



**QUÉBEC**  
AUJOURD'HUI Ciel variable. -7/-21.  
DEMAIN Ciel variable. -7/-14.

**OTTAWA**  
AUJOURD'HUI Ciel variable. -9/-17.  
DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -11/-14.

**TORONTO**  
AUJOURD'HUI Ciel variable. -5/-21.  
DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -1/-7.

**BAIE-COMEAU**  
AUJOURD'HUI Ciel variable. -5/-21.  
DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -4/-14.

## Le magazine de la déco créative

Manon LeBlanc

# inspirations

Les métamorphoses de Manon, tu m'inspires!

**4 pièces à 1500 \$**

Plus de 50 idées à réaliser vous-même

- Meubles miroir
- Papier peint
- Couleurs punch
- Fausse fourrure

**100% RÉCUP**  
Coin dinette  
Meuble lavabo

**EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!**

Retrouvez Manon LeBlanc dans **Manon** tu m'inspires!  
lundi 19 h 30 et mercredi 19 h à **canal vie**

Les Éditions **gesca**